

ÉCOLE DU SABBAT  
Adultes

Leçons tirées  
*du livre de Marc*



LARS JUSTINA

Octobre–Décembre 2020

# Sommaire

1. Le commencement de l'évangile de Jésus-Christ .....	5
2. Un divin Maître.....	10
3. Un faiseur de miracles .....	15
4. Guérir l'esprit .....	20
5. L'autorité de Christ.....	25
6. Christ, le serviteur des hommes .....	31
7. L'appel à un engagement absolu .....	36
8. Quand Jésus ordonna le silence .....	41
9. Qui reçoit Jésus ?.....	46
10. Jésus parle de son royaume .....	52
11. Préfiguration du royaume .....	57
12. Abandonné par son ami et son adversaire.....	62
13. Espérances anéanties puis ravivées....	67

**Leçons de l'École du Sabbat :**  
vol. 96, n°. 4, Octobre–Décembre 2020. Parution trimestrielle. Publié par Seventh Day Adventist Reform Movement General Conference, Département de l'école du sabbat. Copyright © 2020, imprimé et distribué par Reformation Herald Publishing Association, 5240 Hollins Road, Roanoke, Virginia 24019–5048, U.S.A.

**Réalisation :**  
Seventh Day Adventist Reform Movement, P.O. Box 7240, Roanoke, VA 24019—5048 USA

**Site internet en anglais :**  
[www.sdarm.org](http://www.sdarm.org)

**E-mail (États-Unis) :**  
[info@sdarm.org](mailto:info@sdarm.org)

**Traduction et distribution en France :**  
Église adventiste du 7<sup>e</sup> Jour  
Mouvement de Réforme, 11  
rue de Viry, 91600 Savigny/  
Orge — France

**Site internet en français :**  
[www.asjmr.fr](http://www.asjmr.fr)

**E-mail (France) :**  
[info@asjmr.fr](mailto:info@asjmr.fr)

**Abonnement** (1 an, 4 numéros) :

- USA : USD \$17.00
- France : 17 €
- Autres pays (international) : USD \$17.00 + livraison

Imprimé aux États-Unis

Les leçons de l'École du Sabbat sont un programme d'étude quotidienne, basé uniquement sur la Bible et l'Esprit de Prophétie sans ajout de commentaires. Les notes sont aussi brèves que possible pour préserver une pensée concise et directe. Des crochets [] sont utilisés dans certains cas afin d'assurer la clarté du texte, une lecture facile et de préciser le contexte. Une lecture plus approfondie des livres originaux est vivement recommandée.

*[Veuillez noter que, selon les Bibles et leurs différentes versions, il peut y avoir un décalage d'un ou plusieurs versets dans les références bibliques indiquées dans ces leçons, NdT]*

**Illustrations :** Good Salt pour la couverture ; Map Resources p. 4, 30, 72.

# Avant-propos

Le livre de Marc fut écrit par Jean-Marc qui voyagea avec Paul et Barnabas. Barnabas lui-même était “originaire de Chypre” (Actes 4:36). Avec Paul et Jean-Marc, qui était son parent, Barnabas visita cette île.

“La mère de Marc, convertie à la religion chrétienne, recevait chez elle les disciples du Christ. Là, ils étaient sûrs de trouver toujours un bon accueil, et, pour un certain temps, du repos. Ce fut au cours de l’une de ces visites des apôtres chez sa mère que Marc proposa à Paul et à Barnabas de les accompagner dans leur voyage missionnaire. La grâce de Dieu opérait dans son cœur, et il lui tardait de se consacrer entièrement au ministère évangélique.”—*Conquérants pacifiques*, p. 147-148.

Lorsque Marc commença à voyager avec Paul et Barnabas, il trouva que cette œuvre le dépassait et il rentra chez lui. Lorsqu’il revint pour faire un nouvel essai, Paul refusa de travailler avec lui. Cependant, plus tard, Paul changea d’avis à son sujet ; il trouva une telle aide en lui qu’il le recommanda à Timothée : “Prends Marc”, lui dit-il, “et amène-le avec toi, car il m’est utile pour le ministère” (2 Timothée 4:11).

Marc travailla très étroitement avec Pierre également (1 Pierre 5:13). On pense que Pierre raconta sa propre expérience à Marc, qui n’en ayant pas été témoin lui-même, rapporta ensuite les souvenirs que Pierre avait de Jésus. Marc présente l’évangile d’une manière beaucoup plus concise que les trois autres évangélistes. Sa narration débute ainsi : “Commencement de l’Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu” (Marc 1:1). Il confesse immédiatement sa foi en Jésus en tant que Fils de Dieu.

“Le Sauveur est né de parents humbles, dans un monde méchant et maudit à cause du péché. Il fut élevé à Nazareth, un bourg obscur de Galilée. Il commença son ministère dans la pauvreté et la simplicité. Il ne recherchait ni l’admiration du monde, ni ses ovations. Il demeurait parmi les gens simples. Selon toute apparence, c’était un homme modeste qui avait peu d’amis. Dieu envoya donc son Évangile dans le monde d’une manière toute différente de celle dont beaucoup croient devoir le proclamer. [...]

« Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu’on puisse l’observer. » L’Évangile de la grâce de Dieu, avec son esprit d’abnégation, ne pourra jamais être en harmonie avec l’esprit du monde.”—*The Review and Herald*, 18 janvier 1906.

Que le Seigneur nous aide à accepter cet Évangile de grâce dans notre cœur et dans notre vie alors que nous étudierons les leçons de ce trimestre.

*Le Département de l’École du sabbat de la Conférence Générale*

## Offrande spéciale pour le siège de Savigny-sur-Orge, France

Avec une population totale de près de 87 millions, la France, la Belgique et la Suisse ont une influence de poids en Europe de l'Ouest. Le Mouvement de Réforme existe en France depuis plusieurs dizaines d'années. Pendant la seconde guerre mondiale, nos frères de ce pays faisaient partie des victimes du célèbre camp d'internement (de concentration) de Gurs où ils furent détenus dans d'horribles conditions. Le message résista cependant par la grâce de Dieu, et aujourd'hui, la France ainsi que la Suisse et la Belgique forment le Champ français de l'Église ASJMR.



Les bâtiments de la propriété de Savigny-sur-Orge, en banlieue de Paris, abritent le siège du Champ et ont sérieusement besoin d'être agrandis. En 1991, une chapelle fut construite sur cette propriété achetée quelques années auparavant grâce à des dons importants. Avec l'aide de Dieu, son œuvre s'est développée ici malgré le défi que représente la mentalité de la population française tellement ancrée dans l'athéisme ou dans le catholicisme que cela dure toujours depuis les 1260 ans de persécution. Rappelons-nous que quelques années après Luther, environ la moitié de la population était protestante. Mais, à cause de la persécution, beaucoup de fidèles moururent torturés pour leur foi (par la roue, le bûcher, les galères, la prison, etc.), ou bien s'enfuirent vers des pays plus hospitaliers tels que la Suisse, l'Allemagne, la Hollande et le Nouveau monde (les États-Unis et le Canada).

Il y a néanmoins beaucoup d'âmes sincères qui ont été trompées et aspirent à recevoir la lumière pour pouvoir prendre position aux côtés du Seigneur. C'est pourquoi nous réclamons une généreuse aide financière afin de pouvoir réaliser l'extension qui nous est nécessaire pour mieux toucher les âmes.

Des personnes de l'étranger et de territoires hors métropole ont déjà apporté leur aide en faveur de ce projet. Nous avons ici quelques frères des régions d'Outre-mer, ainsi que de Roumanie, du Brésil, du Portugal, du Congo, de Moldavie et de différentes autres nationalités. Cette diversité culturelle est une vraie bénédiction car elle nous permet d'approfondir notre foi, de l'asseoir sur les principes bibliques fondamentaux, au-delà des traditions culturelles qui sont souvent difficiles à rompre et qui ont le potentiel pour fausser le message. L'Évangile éternel ne doit-il pas être prêché "aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple" (Apocalypse 14:6) ? Ensemble, faisons-en une réalité !

*Le Champ français vous remercie par avance.*

# Le commencement de l'Évangile de Jésus-Christ

“Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle” (Marc 1:14-15).

“Aucune armée n'apparut pour le délivrer et les portes de sa prison restèrent closes. Mais la guérison des malades, la prédication de l'Évangile et le relèvement des âmes déchues témoignaient de la mission du Christ.”—*Éducation*, p. 179.

Lecture proposée : *Jésus-Christ*, chapitre 11.

*Dimanche*

27 septembre

## 1. LE COMMENCEMENT DE L'ÉVANGILE

a. Comment Marc introduit-il son récit de la vie de Christ ? Que reconnaît-il immédiatement au sujet de Jésus ? Marc 1:1.

b. Expliquez ce qu'est “l'Évangile”. Romains 1:16.

“Cette miséricorde et cette bonté [de Dieu] ne sont nullement méritées. La grâce du Christ justifie gratuitement le pécheur sans qu'il puisse faire valoir le moindre mérite. La justification est un pardon absolument complet. Au moment même où un pécheur accepte le Christ par la foi, il reçoit son pardon. La justice du Christ lui est imputée, sans que subsiste le moindre doute au sujet de la grâce divine qui pardonne.”—*The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1071.

“Il n'y a aucun défaut dans le plan de Dieu pour le salut des hommes. Si l'Évangile n'est pas une puissance de Dieu pour le salut de chaque âme, ce n'est pas parce que l'Évangile est en tort, mais parce que les hommes ne sont pas des croyants pratiquants, de vrais récipiendaires de la grâce et de la justice de Christ. [...] Les croyants de profession ne prennent pas Jésus comme leur sauveur personnel, mais le suivent de très loin.”—*This Day With God*, p. 18.

## 2. LE PRÉCURSEUR DE CHRIST

a. Quelle était l'œuvre de Jean-Baptiste ? Marc 1:2 ; Luc 1:17.

---

“À chaque étape de l'histoire de cette terre, Dieu a eu ses instruments pour mener à bien son œuvre, laquelle devait être accomplie à sa façon. Jean-Baptiste eut une œuvre spéciale à réaliser pour laquelle il naquit et pour laquelle il fut choisi : la mission de préparer le chemin du Seigneur... Son ministère dans le désert fut un très remarquable accomplissement littéral de la prophétie.”—*The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1115.

“Le Seigneur avait suscité Jean-Baptiste pour être son messager, chargé de préparer la voie au Seigneur. Il devait apporter au monde un témoignage résolu de répréhension et de dénonciation du péché.”—*Messages choisis*, vol. 2, p. 167.

“Notre œuvre, qui consiste à annoncer la seconde venue de Christ, est semblable à celle de Jean-Baptiste, le précurseur de Christ lors de sa première venue. Nous devons proclamer au monde le message disant que « le grand jour de l'Éternel est proche. »”—*Reflecting Christ*, p. 201.

b. Quel était le message de Jean et qui venait l'écouter ? Marc 1:3–5.

---

c. Vers qui Jean attirait-il l'attention du peuple ? En quoi l'œuvre de Jean était-elle différente de celle du Messie à venir ? Versets 6–8.

---

“Jean-Baptiste informa ses disciples que Jésus était le Messie promis, le Sauveur du monde. Son œuvre touchant à sa fin, il leur conseilla de suivre le Christ qui était le grand Docteur. La vie de Jean-Baptiste fut une vie de tristesse et de renoncement. Il fut le messager de la première venue du Christ, mais il ne lui fut pas permis d'assister à ses miracles, ni de voir la puissance qui l'accompagnait. Lorsque Jésus commença son ministère, Jean-Baptiste savait qu'il devait mourir. Sa voix se fit rarement entendre, sauf dans le désert. Sa vie fut solitaire. Il ne resta pas au sein de sa famille pour en jouir, mais il s'en éloigna afin d'accomplir sa mission. Des multitudes, fuyant les villes et les villages, se rendaient au désert pour entendre ce prophète extraordinaire. Jean-Baptiste mettait la cognée à la racine de l'arbre. Il réprimait le péché, sans crainte des conséquences, préparant ainsi le chemin de l'Agneau de Dieu.”—*Premiers écrits*, p. 153-154.

### 3. LE SAUVEUR EST BAPTISÉ

#### a. Pour quelle raison Jésus vint-il voir Jean ? Marc 1:9.

---

“Quand Jésus vient pour être baptisé, Jean reconnaît en lui une pureté de caractère qu’il n’a encore rencontrée en aucun homme. [...] Jamais encore il n’est entré en contact avec un être humain dégageant une influence aussi divine. Tout cela est en harmonie avec ce qui a été révélé à Jean, touchant le Messie. Cependant il hésite à faire droit à la requête de Jésus. Comment peut-il, lui, pécheur, baptiser cet être sans péché ? Et pourquoi faut-il que celui qui n’a pas besoin de repentance se soumette à un rite équivalant à une confession de culpabilité ?

Jésus ayant sollicité le baptême, Jean recule, s’écriant : « C’est moi qui ai besoin d’être baptisé par toi et c’est toi qui viens vers moi ! » Jésus répond avec autant de fermeté que de douceur : « Laisse faire pour le moment, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice. » Jean cède, conduit le Sauveur dans les eaux du Jourdain, et l’y ensevelit.”—*Jésus-Christ*, p. 91.

#### b. Comment le Saint-Esprit se manifesta-t-il lors du baptême de Jésus—et Dieu le Père également ? Versets 10-11.

---

“Le Seigneur avait promis à Jean de lui donner un signe pour qu’il sache qui était le Messie, et au moment où Jésus sortit de l’eau, le signe promis lui fut donné : il vit les cieux ouverts et l’Esprit de Dieu, semblable à une colombe d’or poli, plana au-dessus de la tête de Christ tandis qu’une voix vint du ciel, disant : « Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j’ai pris plaisir » [Ostervald rév.]. [...]

À cause du péché, la terre fut séparée du ciel ; mais de son bras humain Christ entoura la race déchue, tandis que de son bras divin il saisit le trône de l’Infini. Ainsi la terre jouit à nouveau de la faveur du ciel et l’homme retrouve la communion avec son Dieu. La prière de Christ en faveur de l’humanité perdue se fraya un chemin à travers toutes les ombres que Satan avait placées entre l’homme et Dieu. Elle dégaa une voie de communication jusqu’au trône de gloire. Les portes furent entrouvertes, les cieux furent ouverts et l’Esprit de Dieu, sous la forme d’une colombe, entoura la tête de Christ. On entendit la voix de Dieu dire « Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j’ai pris plaisir ». ”—*The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1078.

#### 4. CONDUIT DANS LE DÉSERT

a. Où Jésus alla-t-il tout de suite après son baptême ? Marc 1:12. Pourquoi ?

“Pourquoi, au début de son ministère public, Christ fut-il conduit dans le désert pour y être tenté ? [...] Il y alla, non pour son propre compte, mais pour le nôtre, pour remporter une victoire en notre faveur [...] En tant que représentant de notre race, il devait être mis à l’épreuve. Il devait rencontrer l’ennemi en personne, afin de vaincre celui qui prétendait être à la tête des royaumes de ce monde. [...]

Notre Sauveur résista à toutes les tentations ; c’est ainsi qu’il rendit la victoire possible aux hommes.”—*That I May Know Him*, p. 32.

“Ce fut l’Esprit de Dieu qui conduisit Jésus au désert, pour y être tenté. Jésus n’allait pas à la recherche de la tentation. Il voulait être seul, méditer sur sa mission et son œuvre, et se préparer, par le jeûne et la prière, à fouler le sentier ensanglanté. Mais Satan, sachant que le Sauveur était allé au désert, pensa que le moment était favorable pour s’approcher de lui.”—*Jésus-Christ*, p. 95.

b. Alors que Jésus était dans le désert, contre qui devait-il lutter ? Comment Dieu l’aida-t-il ? Verset 13.

“À moins qu’il n’y ait une possibilité d’y céder, la tentation n’est pas la tentation. L’homme est tenté et résiste lorsque, puissamment influencé à commettre une mauvaise action, et sachant qu’il a la possibilité de la commettre, il y renonce par la foi, en s’emparant fermement de la puissance divine. Telle fut l’épreuve par laquelle Christ passa.”—*Levez vos yeux en haut*, p. 82 et *Selected Messages*, bk. 3, p. 132.

c. Comment Dieu promet-il de nous aider dans les moments où nous en aurions besoin ? Psaumes 91:11 ; 34:7.

“[Les] anges [de Dieu] ont pour mission de veiller sur nous, et si nous nous mettons sous leur garde, ils seront à notre droite à l’heure du péril. Quand nous serons inconsciemment en danger de produire un mauvais effet sur les autres, ils se tiendront à nos côtés pour nous orienter vers une voie meilleure et pour inspirer nos paroles et nos actions. C’est ainsi que notre influence peut être une puissance silencieuse, inconsciente, mais cependant efficace pour attirer des âmes au Christ et vers le ciel.”—*Les paraboles*, p. 296 (V&S) ou 350 (Gland).



## 5. DÉVELOPPEMENT DU MESSAGE DE JEAN

- a. Après que Jean eut accompli sa mission, quel message Jésus commença-t-il à prêcher ? Pourquoi ? Marc 1:14-15.

“Le message évangélique donné par le Sauveur avait sa base dans les prophéties. Le « temps » qu’il disait accompli était la période révélée à Daniel par l’ange Gabriel : [...] « Sache donc et comprends : depuis la sortie d’une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu’à un oint, un chef, il y a sept semaines, et soixante-deux semaines », soixante-neuf semaines, ou 483 ans. Le décret ordonnant la reconstruction de Jérusalem, complété par Artaxerxès Longuemain, entra en vigueur en automne 457 av. J.-C. À partir de cette date, 483 années nous amènent à l’année 27 de notre ère, en automne. Selon la prophétie, cette période aboutissait au Messie, l’Oint. Lors de son baptême, en l’an 27, Jésus fut oint du Saint-Esprit et ne tarda pas à commencer son ministère. Dès lors s’est produite la proclamation du message : « Le temps est accompli. »”—*Jésus-Christ*, p. 215.

“Christ lui-même était à l’origine du système judaïque, le véritable fondement du glorieux temple, l’antitype que désignaient tous les services sacrificiels. Les Juifs avaient apparemment attendu et désiré la venue du Christ. Les scribes, versés dans la loi et connaissant bien les déclarations des prophètes concernant sa venue, savaient, de par l’histoire prophétique, que l’époque de sa venue en ce monde était venue.”—*The Spirit of Prophecy*, vol. 3, p. 35.

## RÉVISION PERSONNELLE

1. Quand Dieu nous pardonne-t-il ? À quel point son pardon est-il complet ?
2. Quelle était l’œuvre particulière de Jean-Baptiste ? En quoi consiste notre œuvre aujourd’hui ?
3. Que se passa-t-il lors du baptême de Jésus ? Pourquoi cela était-il important ?
4. Comment Christ remporta-t-il une victoire pour nous durant son expérience dans le désert ? Qu’est-ce que cela signifie ?
5. Que voulait dire Jésus quand il disait que le temps était accompli ? À quel moment faisait-il référence ?

# Un divin Maître

“Nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n’est avec lui” (Jean 3:2).

“Jésus, le divin Maître, [...] revêtit la nature humaine dans le seul but de montrer la miséricorde, l’amour et la bonté de Dieu pour ses enfants. Et cela le conduisit à la croix. [...] Il leur démontrait, en faisant le bien journallement devant eux, combien immenses étaient sa tendresse et son amour envers l’humanité déchue. La source de compassion infinie à laquelle les âmes altérées pouvaient venir se désaltérer, c’était son cœur.”—*Témoignages sur l’école du sabbat*, p. 41-42.

Lecture proposée : *Jésus-Christ*, p. 334-335, chapitre 47, p. 597-600.

## Dimanche

4 octobre

### 1. LE MAÎTRE ET SES ÉTUDIANTS

a. Comment les disciples s’adressèrent-ils à Jésus en de nombreuses occasions ? Marc 4:38 ; 9:38 ; 13:1.

---

b. Par quelles paroles Jésus approuva-t-il l’emploi de ce titre ? Jean 13:13.

---

c. Pour quelle raison le fit-il ? Jean 13:14-15.

---

“Christ s’appropria clairement le droit à l’autorité et à l’allégeance. « Vous m’appelez Maître et Seigneur » dit-il, « et vous dites bien, car je le suis. » « Un seul est votre Directeur\*, le Christ. » Il entretenait de la sorte la dignité de son nom ainsi que l’autorité et la puissance qui étaient siennes dans le ciel.”—*Lift Him Up*, p. 37. \*Selon les traductions, on trouve aussi : Chef, Conducteur, Docteur, Maître [NdT].

## 2. UN HOMME DANS LE BESOIN TÉMOIGNE SON RESPECT

- a. **Qui était Jaïrus et comment témoigna-t-il son respect à Jésus ? Marc 5:22.**

---

“[Jésus] resta quelque temps au bord de la mer, enseignant et guérissant, et se rendit ensuite chez Lévi-Matthieu pour assister au festin des péagers. C’est là que Jaïrus, le chef de la synagogue, vint le trouver.

“L’ancien des Juifs se présenta à Jésus dans une grande détresse et, [se jeta] à ses pieds.”—*Jésus-Christ*, p. 334.

- b. **Pourquoi Jaïrus vint-il voir Jésus? Quelle était l’ampleur de sa foi ? Marc 5:23.**

---

“Jésus se mit immédiatement en route vers la maison de ce chef. Bien que les disciples eussent assisté à un grand nombre de ses œuvres miséricordieuses, ils furent surpris en voyant Jésus acquiescer à la demande de l’orgueilleux rabbin ; néanmoins, se joignant à la foule impatiente et pleine d’espoir, ils suivirent le Maître.”—*Idem*.

Le Christ était en route vers la maison de Jaïrus, le rabbin juif qui lui avait demandé de venir guérir sa fille. L’appel venu d’un cœur brisé : « Ma petite fille est à l’extrémité ; viens, impose-lui les mains, afin qu’elle soit sauvée et qu’elle vive » (Marc 5:23), avait touché le cœur tendre et plein de sympathie du Christ. Il se mit en route sur-le-champ avec le chef pour sa maison.”—*Le ministère de la guérison*, p. 45.

- c. **Jésus ayant été retardé sur le chemin de la maison de Jaïrus, que se passa-t-il, et que dit le messenger ? Marc 5:35.**

---

“La maison du chef n’était pas très éloignée, mais Jésus, gêné par l’encombrement, avançait lentement avec ses compagnons. Le père impatient ne supportait aucun délai ; mais Jésus, ému de pitié pour le peuple, s’arrêtait çà et là pour soulager quelque souffrance ou pour réconforter un cœur troublé.

Ils étaient encore en route, lorsqu’un messenger, se frayant un passage à travers la foule, vint annoncer à Jaïrus que sa fille venait de mourir et qu’il était inutile d’importuner davantage le Maître. Jésus saisit au passage les paroles de l’envoyé et il dit : « Sois sans crainte, crois seulement, et elle sera sauvée. »”—*Jésus-Christ*, p. 334.

### 3. DIVINITÉ RÉVÉLÉE

- a. **Quand Jésus arriva, qui fut introduit dans la maison ? Pourquoi ?**  
 Marc 5:37–40.
- 

“Jaïrus suivit le Sauveur de plus près ; ensemble ils se hâtèrent vers la maison. Les pleureuses de profession et les joueurs de flûte déjà présents remplissaient l’air de leurs clameurs. La présence des curieux et leur tumulte ne convenait pas à Jésus. Il voulut les réduire au silence en disant : « Pourquoi ce tumulte et ces pleurs ? L’enfant n’est pas morte, mais elle dort. » Ces paroles de l’étranger les remplirent d’indignation. Ils se moquèrent de lui, car ils avaient vu l’enfant expirer. Jésus, les ayant alors fait sortir tous, prit avec lui le père et la mère de la jeune fille et trois de ses disciples, Pierre, Jacques et Jean, et, ensemble, ils entrèrent dans la chambre mortuaire.”—*Jésus-Christ*, p. 334-335.

- b. **Quel miracle confirma la divinité de Christ ? Versets 41-42.**
- 

“S’étant approché du lit, Jésus saisit l’enfant par la main, et prononça avec douceur ces mots, dans la langue qui lui était familière : « Jeune fille, lève-toi, je te le dis. »

À l’instant, un tremblement parcourut tous les membres de la petite fille. Le cœur battit à nouveau. Elle ouvrit ses yeux tout grands comme si elle se fût réveillée d’un sommeil, et souriante regarda avec étonnement ceux qui l’entouraient. Elle se leva, et ses parents, pleurant de joie, la serrèrent dans leurs bras.”—*Idem*.

- c. **À quelle autre occasion voyons-nous Jésus accomplir un miracle similaire ?**  
 Luc 7:11–17.
- 

“Le Sauveur ramenait les morts à la vie. L’un d’entre eux fut le fils de la veuve de Naïn. Les gens le portaient en terre lorsqu’ils rencontrèrent Jésus. Il prit le jeune homme par la main, le fit se lever et le rendit vivant à sa mère. La foule rentra, chacun chez soi, en poussant des cris de joie et en louant Dieu.”—*The Story of Jesus*, p. 79.

**4. LA FOULE LE RECONNAÎT**

a. **Comment une personne de la foule s'adressa-t-elle à Jésus ? Quel était son grand besoin ?** Marc 9:17-18.

---

b. **Comment Jésus montra-t-il qu'il était nécessaire d'avoir la foi et quelle fut la réponse du père ?** Versets 19-24.

---

“Le père raconta les longues années de souffrances, puis, comme n’y pouvant tenir plus longtemps, il supplia : « Si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. » « Si tu peux... » Encore, à ce moment, le père doutait de la puissance du Christ.

Jésus répondit : « Tout est possible à celui qui croit. » Pour ce qui est du Christ, la puissance ne lui fait pas défaut ; la guérison dépend de la foi du père.”—*Jésus-Christ*, p. 424-425.

“C’est la foi qui nous met en rapport avec le ciel et nous apporte la force nécessaire pour résister aux puissances des ténèbres. Par Christ, Dieu nous offre le moyen de vaincre tout péché et de résister aux plus fortes tentations. Mais beaucoup sentent qu’il leur manque la foi, et ils se tiennent à distance du Christ. Qu’elles s’abandonnent à la grâce d’un Sauveur miséricordieux, ces âmes vaincues par le sentiment de leur indignité ! Qu’elles regardent, non pas à elles-mêmes, mais au Christ ! Celui qui, alors qu’il cheminait parmi les hommes, guérissait les malades et chassait les démons, est encore aujourd’hui le même puissant Rédempteur. La foi procède de la Parole de Dieu. Saisissez donc cette promesse de lui : « Je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi. » Jetez-vous à ses pieds en criant : « Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! » Vous ne périrez jamais aussi longtemps que vous faites cela : jamais.”—*Idem*, p. 425.

c. **Comment Jésus montra-t-il qu'il était vraiment un divin maître ?** Versets 25-27.

---

“Jésus, se tournant vers l’être souffrant, lui dit : « Esprit muet et sourd, je te le commande, sors de cet enfant et n’y rentre plus. » Il y a un cri, une lutte violente. En s’échappant, le démon paraît vouloir arracher la vie à sa victime. Puis l’enfant reste immobile, anéanti. On murmure parmi la foule : « Il est mort. » Mais Jésus, l’ayant pris par la main, le relève et le présente, en parfaite santé de corps et d’esprit, à son père. Le père et le fils célèbrent les louanges de leur Libérateur. La foule est frappée « de la grandeur de Dieu », tandis que les scribes, défaits et penauds, s’en vont avec un visage renfrogné.”—*Idem*, p. 425.

## 5. SES ENNEMIS SONT ÉTONNÉS

- a. Comment les ennemis de Jésus s'adressèrent-ils à lui, se faisant ainsi passer pour des disciples ? Que lui demandèrent-ils ? Marc 12:13-14.

“Les pharisiens ne supportaient qu’impatiemment le tribut exigé par les Romains. Ils y voyaient une entorse à la loi de Dieu. Mais une occasion s’offrait maintenant à eux de tendre un piège à Jésus. Les espions vinrent auprès de lui et avec une apparente sincérité, comme s’ils eussent désiré être instruits concernant leur devoir, ils dirent : « Maître, nous savons que tu parles et enseignes avec droiture, et que tu ne fais pas de considération de personne, mais que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. Nous est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? »”—*Jésus-Christ*, p. 597.

- b. Comment Jésus démasqua-t-il leur ruse ? Quelle fut leur réponse ? Versets 15–17.

“Les espions avaient attendu de Jésus une réponse directe, affirmative ou négative. [...] Mais ils se trouvèrent déjoués et déconfits. Leurs plans étaient dérangés. La solution sommaire que leur question avait reçue ne leur laissait rien à dire.

La réponse du Christ, loin d’être une échappatoire, était une réponse candide. Tenant dans sa main la monnaie romaine, avec le nom et l’effigie de César, il déclara que puisqu’ils vivaient sous la protection du pouvoir romain ils avaient le devoir de lui rendre ce qui lui était dû aussi longtemps que cela n’entraînait pas en conflit avec un devoir supérieur. Cependant, tout en vivant en sujets paisibles sous les lois du pays, ils devaient en tout temps rester d’abord fidèles à Dieu.”—*Idem*, p. 598.

## RÉVISION PERSONNELLE

1. Pourquoi était-il correct que les gens appellent Jésus “Maître” ?
2. Comment un rabbin altier témoigna-t-il du respect à Jésus ? Pourquoi le fit-il ?
3. Que révéla le miracle accompli pour la fille de Jaïrus à propos de Jésus ?
4. Quelle fut la réaction de la famille lorsque Jésus chassa les démons du garçon muet ? Quelle fut la réaction des scribes ? Pourquoi ?
5. Comment Jésus étonna-t-il les espions envoyés pour le piéger ?

# Un faiseur de miracles

“Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde” (Jean 6:14).

“Alors que Jésus manifestait sa divinité par de puissantes opérations, guérissant des malades et ressuscitant des morts, on s’était interrogé : « N’est-ce pas le fils de David ? » [...] Mais beaucoup de ceux qui appelaient Jésus le fils de David ne reconnaissaient pas sa divinité. On ne comprenait pas que le fils de David était en même temps le Fils de Dieu.”—*Jésus-Christ*, p. 605-606.

Lecture proposée : *Jésus-Christ*, p. 324-328 et chapitre 39.

*Dimanche*

11 octobre

## 1. BEAUCOUP SONT GUÉRIS

a. Comment le peuple répondit-il à l’œuvre de guérison de Jésus ?  
Marc 1:32-33.

“Par peur des rabbins, le peuple n’osa pas venir pour être guéri avant le coucher du soleil. Alors, des maisons, des magasins, des marchés, les habitants de la cité se pressèrent vers l’humble demeure qui abritait Jésus. On amenait les malades couchés sur leurs grabats, appuyés sur leurs béquilles ; ou, soutenus par des amis, ils titubaient faiblement en présence du Sauveur.

Heure après heure, ils venaient et repartaient. Car nul ne savait si demain le grand Médecin serait encore parmi eux. Jamais encore Capernaüm n’avait été témoin d’une journée comme celle-ci. L’air était rempli de voix triomphantes et de cris de délivrance.

Jésus ne cessa son œuvre que lorsque le dernier malheureux eut été soulagé. La nuit était bien avancée quand la multitude s’éloigna et que le silence tomba sur la maison de Simon. Une fois terminée la longue journée mouvementée, Jésus chercha du repos. Tandis que la ville était endormie, « pendant qu’il faisait encore très sombre », le Sauveur « se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria ». Marc 1:35.”—*Le ministère de la guérison*, p. 29-30.

## 2. LE PEUPLE AFFLUE VERS JÉSUS

- a. Que se passa-t-il à un autre moment, alors que Jésus accostait à Génésareth ? Marc 6:53–55.

---

“[Jésus] était arrivé à Génésareth, après une absence d’un jour seulement. Dès que l’on apprit qu’il avait abordé, les gens « parcoururent toute la région et se mirent à apporter des malades sur des grabats, partout où l’on apprenait qu’il était » (Marc 6:55).”—*Jésus-Christ*, p. 373-374.

- b. À quel point les malades désiraient-ils voir Jésus ? Comment leur foi était-elle récompensée ? Verset 56.

- 
- c. Une autre fois, qui fut guéri de la même manière ? Marc 5:25–34. Que pouvons-nous apprendre de cet exemple de foi ?

---

“Lorsque la femme tendit la main pour toucher le bord de son vêtement, elle pensa que son geste discret ne serait connu de personne ; mais Christ reconnut le toucher de la foi et y répondit par sa puissance guérissante. Elle se rendit compte qu’elle avait subitement recouvré la santé et le Seigneur Jésus n’allait pas laisser passer inaperçue une telle foi.”—*In Heavenly Places*, p. 108.

“Le Sauveur sait distinguer l’attouchement de la foi du contact involontaire d’une foule insouciante. Une telle confiance ne doit pas passer inaperçue. Jésus veut donner à cette humble femme des paroles de réconfort qui seront pour elle une source de joie en même temps qu’une bénédiction pour ses disciples, jusqu’à la fin des temps.”—*Jésus-Christ*, p. 344.

“La foi qui est efficace pour établir un contact vital avec le Christ exprime de notre part une préférence suprême, une parfaite confiance, une entière consécration. La foi agit par amour et purifie l’âme. Elle produit dans la vie du disciple du Christ une vraie obéissance aux commandements de Dieu, car l’amour de Dieu et l’amour de l’homme résultent d’un rapport vital avec le Christ.”—*Messages choisis*, vol. 1, p. 392-393.



### 3. LES DISCIPLES SONT ENVOYÉS À LA RESCOUSSE

- a. Le travail de Jésus augmentant, quel plan mit-il en œuvre ? Marc 6:7-11.

“Pour que le travail puisse se poursuivre efficacement, le Seigneur envoya ses disciples deux à deux.”—*Life Sketches*, p. 302.

“Il est nécessaire de travailler par équipes de deux ; car l’un encourage l’autre, et ils peuvent s’encourager mutuellement, se concerter, prier et étudier la Bible ensemble. Ainsi, ils peuvent recevoir de plus grandes lumières sur la vérité ; car l’un en verra un aspect, l’autre un autre aspect. S’il leur arrive de commettre une erreur dans leurs paroles ou leur comportement, ils peuvent se reprendre l’un l’autre, afin que la vérité ne soit pas discréditée à cause des défauts de ceux qui la prêchent.”—*Évangéliser*, p. 74.

“La présentation de la vérité de maison en maison, faite avec amour et simplicité, s’harmonise avec les instructions que le Christ donna à ses disciples quand il les envoya en tournée missionnaire pour la première fois. Beaucoup de gens seront touchés par des chants de louange et par des prières humbles et ferventes.”—*Service chrétien*, p. 141.

- b. Les disciples sortirent donc travailler. Comment allèrent-ils la prédication et les guérisons ? Versets 12-13. Comment devons-nous travailler de la même manière aujourd’hui ?

“Jésus-Christ, le grand médecin missionnaire, est notre modèle. [...] [Il prêchait] la bonne nouvelle du royaume, et [guérissait] toute maladie [...]. Pour lui, la guérison et l’enseignement étaient étroitement liés. Aujourd’hui, ne séparons pas ces deux choses.”—*Service chrétien*, p. 163.

“La vie de Christ et son ministère auprès des affligés sont inexorablement liés. D’après la lumière qui m’a été accordée, je sais qu’une relation intime existera toujours entre l’œuvre médicale missionnaire et le ministère de l’évangile. Une union sacrée les unit, en une même œuvre, et ils ne doivent jamais être séparés. Les principes célestes doivent être adoptés et mis en pratique par ceux qui prétendent marcher sur les traces du Sauveur. Par son exemple, il nous a montré que le travail médical missionnaire ne doit pas prendre la place de la prédication de l’évangile, mais doit lui être associé. Christ a donné une représentation parfaite de la vraie piété en alliant l’œuvre du médecin et celle du pasteur ; il a répondu aux besoins du corps et de l’âme, guérissant la maladie physique d’abord et prononçant ensuite des paroles de paix au cœur troublé.”—*Counsels on Health*, p. 528.

## 4. MÊME LES ÉLÉMENTS LUI OBÉISSENT

- a. **Que se passa-t-il alors que les disciples traversaient la mer avec Jésus dans un petit bateau ? Marc 4:35–37.**

---

“La soirée avait été calme, les eaux tranquilles ; mais, soudain, les ténèbres couvrent les cieus, le vent se met à souffler avec impétuosité à travers les gorges de la côte orientale, et une effroyable tempête éclate sur le lac.

Le soleil s'étant couché, une nuit noire couvre la mer démontée. Des vagues furieuses, soulevées par la bourrasque, se jettent sur la barque des disciples, menaçant de l'engloutir. Ces pêcheurs [...] ne sont plus que les jouets impuissants de la tourmente, la barque s'emplit d'eau, et leur espoir s'évanouit.”—*Jésus-Christ*, p. 325.

- b. **Où était Jésus pendant cette tempête et comment réagit-il ? Versets 38–40.**

---

“Tout à coup un éclair perce l'obscurité, et ils aperçoivent Jésus paisiblement endormi, malgré le tumulte. Étonnés et désespérés ils s'écrient : « Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? » [...]

Leurs cris réveillent Jésus. À la lueur d'un éclair, ils voient la paix du ciel répandue sur son visage ; dans son regard un amour infiniment tendre ; leurs cœurs se tournent vers lui, et ils supplient : « Seigneur, sauve-nous, nous périssons. »

Jamais un tel cri n'est resté sans réponse. Les disciples tentent un dernier effort avec leurs rames, et Jésus se dresse. Debout au milieu des disciples tandis que la tempête fait rage, que les vagues s'élèvent autour d'eux et que l'éclair illumine son visage, il étend la main, cette main si souvent occupée à des œuvres de miséricorde, et il dit à la mer en furie : « Silence, apaise-toi. » ”—*Idem*, p. 325-326.

- c. **Quelle fut la réaction des disciples témoins de ce miracle ? Verset 41.**

---

“Le vent s'apaise. Les vagues se calment. Les nuages se dissipent et les étoiles recommencent de briller. La barque glisse sur une mer tranquille. Alors, se tournant vers ses disciples, Jésus leur demande tristement : « Pourquoi avez-vous eu peur ? Comment n'avez-vous pas de foi ? » (Marc 4:40).

Un grand silence tombe sur les disciples. Pierre lui-même n'essaie pas d'exprimer la crainte qui remplit son cœur.”—*Idem*, p. 326.

## 5. JÉSUS POURVOIT À NOS BESOINS

- a. **Quel miracle montre que Jésus comprend nos besoins matériels ?**  
 Marc 6:35–44.

“Celui qui, par son enseignement, montrait à tous les hommes la voie qui conduit à la paix et au bonheur, se préoccupait autant de leurs nécessités temporelles que de leurs besoins spirituels. Le peuple était fatigué et défaillant. Des mères portaient des bébés dans leurs bras et des petits enfants se suspendaient à leurs jupes. Plusieurs étaient restés debout pendant des heures. [...]

Les aliments distribués par les disciples renfermaient tout un trésor de leçons. Le menu était très simple : les poissons et les pains d’orge constituaient l’alimentation ordinaire des familles de pêcheurs, vivant près de la mer de Galilée. [...] des aliments, préparés uniquement en vue de flatter le goût, n’eussent enseigné rien de bon.”—*Jésus-Christ*, p. 358-359.

- b. **Quelle assurance avons-nous de ce que Dieu est capable de pourvoir à nos besoins aujourd’hui ?** Philippiens 4:19.

“Dieu connaît nos besoins et y pourvoit. L’Éternel possède une maison du trésor remplie de tout ce qu’il faut pour approvisionner ses enfants ; il peut leur donner ce dont ils ont besoin en toutes circonstances. Pourquoi ne lui faisons-nous donc pas confiance ? Il a fait de précieuses promesses à ses enfants à condition qu’ils obéissent à ses préceptes. Il n’y a pas de fardeau qu’il ne puisse ôter, pas de ténèbres qu’il ne puisse dissiper, pas de faiblesse qu’il ne puisse changer en force, pas de crainte qu’il ne puisse calmer, pas de digne aspiration qu’il ne puisse diriger et justifier.”—*That I May Know Him*, p. 224.

## RÉVISION PERSONNELLE

1. **Quand Jésus mettait-il un terme à sa journée de guérisons ?**
2. **Comment une foi guérissante se manifesterait-elle ?**
3. **Pourquoi est-il plus efficace que deux travaillent ensemble plutôt qu’un seul ?**
4. **Comment Jésus montra-t-il qu’il contrôlait les éléments de la nature ?**
5. **Pourquoi Jésus n’avait-il fourni qu’une nourriture simple au peuple ?**

# Guérir l'esprit

**“Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies” (Psaumes 103:2-3).**

“Ce pouvoir qui agit dans la nature agit aussi dans l'homme. Ces grandes lois qui régissent l'étoile et l'atome gouvernent aussi la vie de l'homme. Ces lois qui règlent les battements du cœur assurant au corps la vie proviennent de la toute-puissante intelligence qui dirige l'âme.”—*Éducation*, p. 111.

Lecture proposée : *Jésus-Christ*, p. 251-256.

*Dimanche*

18 octobre

## 1. JÉSUS VOIT UNE PERSONNE DANS LE BESOIN

- a. Que se passa-t-il lorsque la nouvelle que Jésus se rendait à Capernaüm se répandit ? Marc 2:1-2. Qui rechercha également son aide et comment approcha-t-il Jésus ? Verset 3.

“Le paralytique avait [...] perdu tout espoir de guérison. Sa maladie était la conséquence d'une vie de péché, et ses maux étaient accrus par le remords. Longtemps auparavant il s'était adressé aux pharisiens et aux médecins, espérant obtenir un soulagement à ses souffrances physiques et morales. Ces hommes avaient déclaré, froidement, son cas incurable et l'avaient abandonné à la colère de Dieu. Les pharisiens considéraient l'épreuve comme une manifestation du déplaisir divin, et ils se tenaient à distance des malades et des nécessiteux. Cependant ceux-là mêmes qui s'attribuaient une telle sainteté étaient souvent plus coupables que les affligés qu'ils condamnaient.

Le paralytique, absolument impuissant, plongé dans le désespoir, n'entrevoit aucune possibilité de secours. Voici qu'on lui parle des œuvres merveilleuses de Jésus. On lui dit que d'autres, coupables et malades comme lui, ont été guéris ; des lépreux eux-mêmes ont été purifiés. Les amis qui lui font ces rapports l'encouragent à croire que, lui aussi, pourrait obtenir la guérison, s'il pouvait être amené à Jésus. Mais le souvenir des causes de sa maladie fait s'évanouir son espoir. Il redoute que le saint Médecin ne veuille même pas tolérer sa présence.”—*Jésus-Christ*, p. 251-252.

## 2. LE MALADE AIDÉ PAR SES AMIS

- a. Tandis que la foule entourait Jésus, que firent les amis du malade ? Marc 2:4. Quelle leçon cette insistance nous donne-t-elle ?

---

“Les porteurs du paralytique multiplièrent en vain leurs efforts pour se frayer un passage à travers la foule. Le malade regardait autour de lui avec une angoisse inexprimable. Comment renoncer à l’espoir alors que le secours si longtemps attendu était là, tout proche ? Il suggéra à ses amis de le hisser sur le toit de la maison ; à travers une ouverture ils le descendirent aux pieds de Jésus. Le discours fut interrompu. Le Sauveur considéra le triste visage tendu anxieusement vers lui, et vit les yeux suppliants fixés sur lui. Il comprit, car c’est lui-même qui avait attiré cet esprit inquiet et travaillé par le doute. Alors que le paralytique était encore chez lui, le Sauveur avait déjà parlé à sa conscience. Quand il s’était repenti de ses péchés, et avait cru que la puissance de Jésus pourrait le guérir, le Sauveur avait commencé de répandre dans son cœur avide ses grâces vivifiantes. Jésus avait vu poindre la première lueur de foi chez cet homme ; il avait vu cette foi grandir et s’attacher à lui comme au seul espoir du pécheur ; il avait vu cette foi s’affermir à chaque effort nouveau pour parvenir en sa présence.”—*Jésus-Christ*, p. 252-253.

“Que votre cœur soupire après Dieu, après le Dieu vivant. La vie du Christ montre ce que peut l’humanité quand elle participe de la nature divine. Tout ce que le Christ a reçu de Dieu, nous pouvons aussi le recevoir. Demandez donc et recevez. Avec la foi persévérante de Jacob, avec la persévérance inlassable d’Élie, réclamez-vous de toutes les promesses de Dieu.”—*Les paraboles*, p. 148 (Gland) ou 123 (V&S).

- b. Quelle parabole illustre cette vertu ? Luc 11:5–10.

---

“Il arrive que la réponse à nos prières soit immédiate ; d’autres fois nous devons patienter et continuer à plaider pour les choses dont nous avons besoin, ce cas-là étant bien illustré par l’homme qui sollicita du pain de manière importune. « Si l’un d’entre vous a un ami, et qu’il aille le trouver au milieu de la nuit, etc. » Cette leçon va plus loin que ce que l’on imagine. Nous devons continuer à demander, même si nous ne voyons pas venir de réponse immédiate à nos prières. « Et moi, je vous dis : Demandez, et l’on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l’on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l’on ouvre à celui qui frappe. »” Luc 11:9-10.”—*Counsels on Health*, p. 380.

### 3. JÉSUS PRONONCE LA GUÉRISON DE L'ESPRIT

#### a. Que dit Jésus en voyant le malade ? Marc 2:5.

“Le Sauveur dit alors, et ses paroles frappèrent les oreilles du malade comme une sublime musique : « Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. »

Et voici l'âme du malade débarrassée du fardeau de son désespoir ; la paix du pardon entre en lui et resplendit sur son visage. Ses douleurs disparaissent, son être tout entier est transformé. Le paralytique est guéri ! Le pécheur est pardonné !

Avec une foi simple il accepte les paroles de Jésus comme une promesse de vie nouvelle. Il ne demande rien de plus, accablé par une béatitude trop grande pour être exprimée. Une céleste lumière éclaire ses traits et la crainte saisit ceux qui contemplant la scène.”—*Jésus-Christ*, p. 253.

#### b. Comment les scribes réagirent-ils à ces paroles ? Versets 6-7.

“Les rabbins avaient attendu impatiemment pour voir quelle serait l'attitude du Christ. Ils se rappelaient comment ce malade leur avait demandé du secours et comment ils lui avaient refusé toute espérance et toute sympathie. Ils l'avaient même déclaré frappé de la malédiction de Dieu à cause de ses péchés. [...] Remarquant l'intérêt manifesté par toutes les personnes présentes, ils furent effrayés en pensant qu'ils allaient perdre l'influence qu'ils exerçaient sur le peuple. [...]

Jésus avait déclaré que les péchés du paralytique étaient pardonnés. Les pharisiens s'emparèrent de ces paroles comme d'un blasphème et pensèrent à le présenter comme un crime méritant la mort. Ils disaient dans leur cœur : « Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? » (Marc 2:7)”—*Idem*, p. 253-254.

#### c. Comment Jésus répondit-il à leurs doutes ? Versets 8-11.

“Le regard sévère de Jésus fit reculer tous ces hommes. Il leur dit : « Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est plus facile, de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit et retourne chez toi. »”—*Idem*, p. 254.

#### 4. LA PUISSANCE GUÉRISANTE ET SALVATRICE DE DIEU

- a. Comment le paralytique répondit-il à l'ordre que Jésus lui donna de marcher ? Marc 2:12 (première partie).
- 

“Alors celui qu'on avait amené à Jésus sur un lit se leva avec l'agilité et la force de la jeunesse. Un sang vivifiant circulait dans ses veines ; chaque organe de son corps avait soudain repris son activité. Un teint florissant succédait à une pâleur mortelle.”—*Jésus-Christ*, p. 254.

- b. Quelle fut la réaction du peuple ? Verset 12 (deuxième partie).
- 

“Il semblait à ceux qui avaient assisté à la guérison du paralytique que le ciel s'était ouvert pour leur révéler les gloires d'un monde meilleur. Quand l'homme, qui venait d'être guéri, traversa la foule, louant Dieu à chaque pas, et portant allègrement son fardeau, le peuple, saisi de crainte, s'écarta pour lui livrer passage, chacun murmurant à son voisin : « Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges. »

Les pharisiens, muets d'étonnement [...] se jugeaient vaincus. [...] Ils restaient décontenancés et confus, sentant, sans vouloir le confesser, la présence d'un Être supérieur, dont la dignité et la douceur contrastaient avec leur attitude hautaine. Plus il était évident que Jésus avait sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, plus ils se retranchaient derrière leur incrédulité avec obstination.”—*Idem*, p. 255-256.

- c. De quelle méthode Jésus se servit-il lors de la création ? Psaumes 148:5 ; 33:6, 9 ; Genèse 1:3. Qu'employa-t-il pour la rédemption ? Quel rapport cela a-t-il avec le paralytique ?
- 

“Il ne fallait rien de moins que le pouvoir créateur pour rendre à la santé ce corps en décomposition. La voix qui avait donné la vie à l'homme formé de la poussière de la terre, c'était encore la voix qui venait de rendre la vie au paralytique mourant. Le même pouvoir qui avait donné la vie au corps avait aussi renouvelé le cœur. Celui qui, à la création, avait parlé, et la chose fut, avait commandé, et elle parut, avait adressé des paroles de vie à l'âme morte dans ses fautes et ses péchés. La guérison du corps annonçait le pouvoir qui avait renouvelé le cœur. Le Christ ordonna au paralytique de se lever et de marcher, « afin que vous sachiez, dit-il, que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés ».”—*Idem*, p. 254-255.

## 5. GUÉRIR À TRAVERS LE PARDON

- a. Quel effet le péché a-t-il sur nous et de quoi avons-nous besoin ?  
Psaumes 38:5 ; 41:5 ; Actes 10:38.
- 
- b. Qu'est-ce qui accompagne la guérison physique ? Psaumes 103:2-3.  
Que pouvons-nous apprendre de l'histoire du paralytique ?
- 

“Le paralytique trouva en Christ à la fois la guérison de l’âme et celle du corps. La guérison spirituelle fut suivie du relèvement physique. Cette leçon ne doit pas passer inaperçue. Il existe aujourd’hui des milliers de personnes affligées de maux physiques qui soupirent après ce message : « Tes péchés te sont pardonnés. » Le fardeau du péché, avec l’inquiétude et l’insatisfaction qui l’accompagnent, sont la cause de leurs maladies. Ils n’auront de soulagement qu’en s’approchant du Médecin de l’âme. La paix que lui seul peut donner communique la vigueur à l’esprit, la santé au corps.

Jésus « est apparu, afin de détruire les œuvres du diable ». En lui « était la vie », et il dit : « Je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu’elles l’aient en abondance. » Il est un « esprit vivifiant. » (1 Jean 3:8 ; Jean 1:4 ; 10:10 ; 1 Corinthiens 15:45). Il possède aujourd’hui le même pouvoir de donner la vie qu’au jour où sur la terre il guérissait les malades et promettait le pardon aux pécheurs. « C’est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes infirmités » (Psaumes 103:3).—*Jésus-Christ*, p. 255.

## RÉVISION PERSONNELLE

1. Comment les pharisiens considéraient-ils les malades et les nécessiteux ? Quelle était la réalité de la situation ?
2. Quand le paralytique se repentit-il de ses péchés ? Qu'est-ce qui accompagna sa repentance ?
3. Comment Jésus ôta-t-il à cet homme son fardeau mental et quel en fut le résultat ?
4. Comment la façon dont Dieu guérit le corps est-elle similaire à la manière dont il renouvelle l'esprit ?
5. Après quel genre de guérison bien des gens dans le monde aspirent-ils aujourd'hui ?



# L'autorité de Christ

**“Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j’ai mis toute mon affection” (Marc 1:11).**

“Bien que les péchés d’un monde coupable reposassent sur le Christ, et malgré l’abaissement auquel il s’était soumis en revêtant notre nature déchue, la voix céleste le reconnaissait comme étant le Fils de l’Éternel. Jean est profondément ému en voyant Jésus prosterné et suppliant, sollicitant avec larmes l’approbation du Père. Quand la gloire de Dieu l’environne et la voix céleste se fait entendre, Jean reconnaît le signe que Dieu lui a promis. Il vient de baptiser le Rédempteur du monde !”—*Jésus-Christ*, p. 93.

Lecture proposée : *Jésus-Christ*, p. 587-596.

*Dimanche*

25 octobre

## 1. DIEU RECONNAÎT JÉSUS COMME SON FILS

- a. Comment Dieu reconnaît-il Jésus comme son fils lors de son baptême ? Marc 1:11.

“La prière du Christ sur les rives du Jourdain inclut tous ceux qui croient en lui. Elle est pour vous cette promesse qui dit que vous êtes acceptés dans le Bien-aimé. Saisissez-la avec la force d’une foi indéfectible. Dieu dit « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis toute mon affection. » Cela signifie qu’à travers les ombres denses que Satan a placées sur votre chemin, Christ a frayé pour vous un passage menant au trône du Dieu infini.”—*Lift Him Up*, p. 109.

“La prière du Christ en faveur de l’humanité perdue se fraya un chemin à travers toutes les ombres que Satan avait jetées entre l’homme et Dieu. Elle libéra un canal de communication jusqu’au trône de gloire. [...]

En réponse à la prière du Christ, on entendit la voix de Dieu assurer au pécheur que sa prière serait présentée au trône du Père. Le Saint-Esprit sera accordé à ceux qui recherchent sa puissance et sa grâce et, quand nous aurons une audience avec Dieu, il nous aidera dans nos faiblesses.”—*Our High Calling*, p. 156.

## 2. CHRIST RÉVÈLE SA DIVINITÉ

- a. **Que se passa-t-il quand Jésus emmena trois de ses disciples sur une haute montagne et quelle fut leur réaction ? Marc 9:1-6.**
- 
- 

“Tandis [que Jésus] est agenouillé seul sur le sol rocailleux, les cieux tout à coup s’entrouvrent sur les portes d’or de la cité de Dieu ; une sainte splendeur enveloppe la montagne, illuminant le Sauveur. De l’intérieur, la divinité éclate à travers l’humanité et rejoint la gloire qui vient d’en haut. Le Christ prosterné se dresse soudain dans une majesté divine. L’agonie de son âme a cessé. Son visage respandit maintenant comme le soleil et ses vêtements ont la blancheur de la lumière.

Les disciples sont réveillés et contemplent la gloire inondant la montagne. Saisis de crainte et d’étonnement, ils admirent la forme lumineuse de leur Maître. Quand leurs yeux se sont habitués à cette lumière surnaturelle, ils s’aperçoivent que Jésus n’est pas seul.”—*Jésus-Christ*, p. 417-418.

- b. **Comment Dieu se révéla-t-il à ce moment-là ? Verset 7.**
- 
- 

“Ayant contemplé la nuée de gloire, plus lumineuse que celle qui précédait les tribus d’Israël au désert ; ayant ouï la voix de Dieu d’une majesté si redoutable qu’elle faisait trembler la montagne, les disciples tombèrent le visage contre terre.”—*Idem*, p. 420.

- c. **Lorsqu’ils se retrouvèrent à nouveau seuls, qu’est-ce que Jésus recommanda à ses disciples ? Pourquoi ? Versets 8-9.**
- 
- 

“Les disciples devaient méditer, en leur cœur, la révélation qui leur avait été donnée, mais non la publier. En l’exposant aux foules, ils n’auraient suscité que le ridicule ou une vaine curiosité. Les neuf autres disciples eux-mêmes ne comprendraient cette scène qu’après la résurrection du Christ d’entre les morts. D’ailleurs les trois privilégiés étaient aussi bien lents à saisir, car, malgré tout ce que le Christ leur avait appris au sujet de ce qui l’attendait, ils s’interrogeaient les uns les autres sur ce que signifiait : ressusciter d’entre les morts. Pourtant ils ne demandèrent pas d’explication à Jésus.”—*Idem*, p. 422.

### 3. PAS D’AFFIRMATION DE SON AUTORITÉ DIVINE

- a. **Quelle question les prêtres et les scribes posèrent-ils à Jésus dans le but de lui tendre un piège ? Marc 11:27-28.**

---

“Les chefs avaient eu des preuves de sa messianité. Aussi décidèrent-ils, non pas de lui demander un nouveau signe, mais de lui arracher quelque aveu ou quelque affirmation qui pût servir à le condamner. [...]

Ils s’attendaient à ce qu’il déclarât que son autorité venait de Dieu. Dans ce cas, ils se proposaient de contester son affirmation.”—*Jésus-Christ*, p. 587.

- b. **Dites quelles étaient la réponse de Jésus, puis la réponse des prêtres et des scribes. Versets 29–33 (première partie).**

---

“Les prêtres se virent pris dans un dilemme d’où aucun sophisme ne pourrait les faire sortir. S’ils reconnaissaient que le baptême de Jean était du ciel, ils faisaient éclater leur inconséquence. Car alors le Christ leur dirait : Pourquoi n’avez-vous donc pas cru en lui ? Jean, en effet, avait rendu ce témoignage au Christ : « Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Si les prêtres acceptaient le témoignage de Jean, comment pouvaient-ils nier la messianité de Jésus ? Et s’ils avouaient que le ministère de Jean était une chose toute humaine, ils soulèveraient une tempête d’indignation ; car le peuple croyait que Jean était un prophète.

La foule attendait la décision avec la plus vive curiosité. On savait que les prêtres avaient fait profession d’accepter le ministère de Jean, et l’on supposait qu’ils admettraient, sans hésitation, qu’il était envoyé de Dieu. Mais les prêtres, s’étant consultés en secret, décidèrent de ne pas se compromettre. Prétextant, avec hypocrisie, leur ignorance, ils dirent : « Nous ne savons. »—*Idem*, p. 587-588.

- c. **Jésus leur dit-il par quelle autorité il œuvrait ? Verset 33 (dernière partie). Pourquoi ne le fit-il pas ?**

---

“Scribes, prêtres et chefs étaient réduits au silence. Déjoués et déçus, ils tenaient les yeux baissés, n’osant pas poser de nouvelles questions. Leur lâcheté et leur indécision leur avaient, en grande mesure, aliéné le respect du peuple, qui assistait maintenant, amusé, à la défaite de ces hommes orgueilleux qui se croyaient justes.”—*Idem*, p. 588.

#### 4. LA BASE DE L'AUTORITÉ

- a. Les pharisiens n'étant pas satisfaits de Jésus en une certaine occasion, qu'ordonnèrent-ils de faire à certains fonctionnaires et quel en fut le résultat ? Jean 7:44.

- b. Pourquoi les huissiers ne suivirent-ils pas les ordres ? Versets 45-46.

“Les fonctionnaires chargés de se saisir de Jésus firent ce rapport : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » C'est qu'en fait, jamais un homme n'a vécu comme lui. Provenant d'un cœur pur, saint, rempli d'amour et de compassion, de bienveillance et de vérité, ses paroles manifestaient une force de conviction. [...] La vie paisible, consé- quente d'un chrétien pur, fidèle et intègre, est éloquente.”—*Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce*, p. 97-98.

- c. Quelle comparaison peut-on faire entre les enseignements de Jésus et ceux des autres docteurs de son temps ? Marc 1:22. Pourquoi ? Matthieu 23:1-3.

“Il vivait ce qu'il enseignait. « Je vous ai donné un exemple, dit-il aux disciples, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi je vous ai fait. » (Jean 13:15). « J'ai gardé les commandements de mon Père. » (Jean 15:10). Ainsi la vie du Christ appuyait et illustrait parfaitement ses paroles. Plus encore : il était ce qu'il enseignait. Ses paroles n'exprimaient pas seulement son expérience, mais aussi son caractère. Non seulement il enseignait la vérité, mais il était la vérité. C'est ce qui donnait tant de puissance à son enseignement.”—*Éducation*, p. 88-89.

“Jésus ne s'exprimait jamais en théories abstraites, mais il insistait sur les principes fondamentaux nécessaires au développement du caractère, et qui permettent à l'homme de mieux connaître Dieu et d'augmenter sa capacité de faire le bien. Il annonçait des vérités pratiques et aux conséquences éternelles.”—*Les paraboles*, p. 16 (V&S) ou 18 (Gland).

“Au lieu d'inciter ses auditeurs à étudier les théories humaines sur Dieu, sa parole, ses œuvres, il leur demanda de le contempler tel qu'il se manifeste à travers ses œuvres, sa parole, ses bienfaits. Il chercha à mettre leur esprit en relation avec l'esprit du Dieu infini. [...] Il n'y avait jamais eu auparavant quelqu'un qui pût, comme lui, par sa parole, aiguïser la pensée, stimuler les aptitudes du corps, de l'intelligence, de l'âme, entraîner l'homme vers de nouvelles aspirations.”—*Éducation*, p. 91-92.

## 5. JÉSUS, LA PIERRE ANGULAIRE

- a. Quelles paroles de David Jésus cita-t-il ? Comment Jésus montra-t-il qu'il avait toute autorité pour être la pierre angulaire ? Psaumes 118:22-23 ; Marc 12:10-11.

---

“Le Christ était la pierre angulaire de l'économie juive et du plan du salut tout entier. Les constructeurs juifs, prêtres et chefs d'Israël, rejetaient maintenant cette pierre du fondement. Le Sauveur appelait leur attention sur les prophéties qui signalaient le danger qu'ils couraient. Par tous les moyens en son pouvoir il s'efforçait de leur faire comprendre la portée des actes qu'ils étaient sur le point d'accomplir.”—*Jésus-Christ*, p. 592.

- b. Quels versets confirment que Jésus est bien la pierre angulaire ? Ésaïe 28:16 ; Deutéronome 32:4 ; 1 Samuel 2:2.

---

“Avec une sagesse infinie Dieu a choisi la pierre de fondement et l'a placée lui-même. Il l'a déclaré : c'est un fondement sûr. Le monde entier peut déposer sur elle ses fardeaux et ses chagrins : elle peut les supporter. Le Christ est une pierre éprouvée. Il ne déçoit jamais ceux qui se confient en lui. Il a supporté toutes les épreuves. La faute d'Adam a pesé sur lui, ainsi que celle de ses descendants ; il en est sorti plus que vainqueur sur les puissances du mal. Il a porté les fardeaux jetés sur lui par chaque pécheur repentant. En Christ le cœur coupable trouve le soulagement. Il offre un fondement sûr. Tous ceux qui dépendent de lui reposent dans une sécurité parfaite.”—*Idem*, p. 593-594.

## RÉVISION PERSONNELLE

1. Que signifie pour vous la réponse de Dieu à la prière de Christ au Jourdain ?
2. Que virent et qu'entendirent les trois disciples qui se trouvaient avec Christ sur la montagne ?
3. Comment Jésus répondit-il lorsqu'on le questionna sur son autorité pour enseigner ? Pourquoi ?
4. Qu'est-ce qui donnait une telle autorité à Jésus lorsqu'il parlait ? Qu'en est-il de nous ?
5. Quel autre avertissement Jésus donna-t-il lorsqu'il parla de la pierre angulaire ? Pourquoi fit-il cela ?

## Offrande spéciale pour une chapelle à Montréal

Le Canada est le deuxième plus grand pays du monde quant à sa superficie qui est de 9 984 670 kilomètres carrés. Sa population avoisine les 37 millions. Parmi les pays du G7, le Canada a la plus forte croissance démographique. Cette monarchie constitutionnelle est composée d'une fédération de dix provinces et de trois territoires. Son histoire fait qu'il y a deux langues officielles : l'anglais, parlé par la majorité des Canadiens, et le français, langue maternelle d'environ 20 % de la population. La grande majorité des francophones vivent dans la province de Québec. Le siège du gouvernement provincial est à Québec City, mais Montréal, la deuxième plus grande ville de langue française au monde dont la population dépasse les 4 millions, en est le pôle économique.



À cause de la barrière de la langue, l'évangélisation s'est développée principalement dans la partie anglophone. Depuis 2002 cependant, à Montréal, notre Église a loué différentes églises protestantes où se sont régulièrement tenus, et où se tiennent toujours, nos services du sabbat, à la fois en français et en anglais. Nous proposons également des cours de cuisine et des études bibliques, nous distribuons de la littérature spirituelle et touchons le public en offrant nos services dans le domaine de la santé et en apportant nos témoignages personnels. Le Seigneur a béni nos efforts. Les croyants sont forts dans la foi et de nouvelles âmes rejoignent le troupeau. Nous avons plusieurs visiteurs réguliers dont quelques-uns se préparent pour le baptême. Notre congrégation reflète une grande diversité ethnique, culturelle et linguistique car ses membres sont originaires de Chine, de Colombie, de France, d'Haïti, de Jamaïque, des États-Unis, auxquels il faut ajouter les personnes natives du Canada.

Actuellement, nous avons grandement besoin d'un lieu d'adoration qui puisse aussi servir de centre pour l'œuvre évangélique francophone dans la province du Québec et au-delà. Les membres de l'Église locale ont déjà fait des dons généreux et ont collecté des fonds ; c'est cependant loin d'être suffisant pour couvrir le coût d'un bâtiment.

Nous prions afin que le Seigneur puisse toucher votre cœur et vous aider à prendre conscience de notre grand besoin actuel, mais également des vastes opportunités que nous avons de toucher les âmes dans tout le monde francophone. S'il vous plaît, soyez généreux lorsque cette offrande spéciale sera recueillie, afin qu'un jour une chapelle puisse s'élever à la gloire de Dieu dans cette partie du monde. Merci, et que Dieu bénisse abondamment chaque don et chaque donateur.

*De la part des frères et sœurs du Champ canadien*

# Christ, le serviteur des hommes

“[Christ] s’est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme” (Philippiens 2:7).

“Notre Seigneur Jésus-Christ est venu en ce monde comme le serviteur inlassable des besoins de l’homme. « Il a pris nos infirmités, et il s’est chargé de nos maladies » afin de pouvoir répondre à chaque besoin de l’humanité (Matthieu 8:17). Il est venu ôter le fardeau de la maladie, de la misère et du péché. Restaurer totalement l’homme, telle était sa mission. Il vint pour lui rendre la bonté, la paix et la perfection du caractère.”—*Le ministère de la guérison*, p. 17.

Lecture proposée : *Le ministère de la guérison*, p. 17–22.

*Dimanche*

*1<sup>er</sup> novembre*

## 1. UNE VIE DE SACRIFICE

a. Jusqu’où le ministère de Christ allait-il ? Marc 2:2 ; 5:21, 24.

---

“Dans la foule qui entourait le Sauveur, nombreux étaient ceux qui avaient passé leur vie au bord de la mer de Galilée.”—*Heureux ceux qui*, p. 119/136/152 ou *Une vie meilleure*, p. 168.

b. À quel point était-il pressé de toutes parts du fait des besoins d’autrui ? Marc 3:20 ; Matthieu 8:20.

---

“[Christ] passait des nuits entières en prière, [et] tout le long du jour il était assiégé par la foule qui ne lui laissait pas le temps de manger.”—*Jésus-Christ*, p. 311.

“[La] vie [de Jésus] fut un renoncement constant. Il n’avait aucun foyer en ce monde en dehors de ceux que lui offrait la gentillesse de ses amis. Il vint vivre pour nous la vie du plus pauvre, pour marcher et travailler parmi les souffrants et les nécessiteux. Il allait et venait au milieu du peuple pour lequel il avait tant fait, sans être ni reconnu ni honoré.”—*Le ministère de la guérison*, p. 18.

## 2. LE SOIN DES AUTRES

- a. **Les besoins des foules étant si urgents, que fit Jésus pour donner un peu de repos à ses disciples ? Marc 6:31. Pourquoi ?**

“Bien que le temps soit court et que le travail qui nous reste à faire soit immense, l’Éternel n’aime pas que nous prolongions notre activité au point de nous priver de moments de repos, de nos heures d’étude de la Bible et de notre communion avec Dieu. Ces instants-là sont essentiels pour fortifier notre âme et pour nous disposer à recevoir la sagesse divine qui nous permettra de faire le meilleur usage possible de nos talents au service du Maître.

Lorsque Jésus déclara : « La moisson est grande et il y a peu d’ouvriers », il n’insista pas auprès de ses disciples sur la nécessité d’un travail incessant. [...] Le Christ dit à ses disciples que leurs forces ont été mises à rude épreuve et qu’ils ne seront pas aptes à assumer la tâche qui les attend s’ils ne prennent pas un peu de repos. Qu’il en soit de même pour nous. Au nom de Jésus, économisez vos forces, afin que vous puissiez, revigorés par le repos, travailler davantage et mieux.”—*Avec Dieu chaque jour*, p. 142 (9 mai).

“Il n’est pas sage de rester toujours sous la tension de l’effort et de l’excitation, [...] car alors on néglige la piété personnelle, et l’esprit et le corps se trouvent surmenés.”—*Jésus-Christ*, p. 354.

“Il faut veiller avec soin à la régularité des heures de sommeil et de travail. Nous devons nous réserver des instants de repos, des moments de loisir et de méditation.”—*Le foyer chrétien*, p. 480.

- b. **Alors que le peuple continuait à les suivre, quelle fut la réponse de Jésus ? Comment répondit-il à leurs besoins ? Versets 34–44.**

“Jésus, notre précieux Sauveur, ne semblait jamais se lasser d’être dérangé par les âmes malades, que ce soit à cause de leurs péchés ou de toutes sortes de maladies. « Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux » (Marc 6:34). S’occuper de ces personnes souffrantes représentait un travail considérable. Il identifiait leurs intérêts aux siens. Il prenait part à leurs fardeaux et à leurs peurs. Son cœur peiné ressentait pour eux une immense compassion.”—*That I May Know Him*, p. 47.

- c. **Après avoir nourri le peuple, physiquement et spirituellement, comment Jésus pourvut-il à un peu de repos pour lui-même et pour ses disciples ? Versets 45-46.**



### 3. LE SENTIER DU SERVICE

- a. **Que comporte le fait de suivre le Christ sur le sentier du service ? Marc 8:34.**
- 

“Christ, le Maître bien-aimé, a dit : « Si quelqu’un veut venir après moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il se charge de sa croix, et qu’il me suive ». Oui, que l’on vous approuve ou que l’on vous critique, suivez-le. Suivez-le en sympathisant avec les plus nécessiteux qui n’ont pas d’amis. Suivez-le en vous oubliant vous-mêmes, en pratiquant des actes de renoncement et de sacrifice pour le bien d’autrui. Si vous êtes injuriés, ne répondez pas par l’injure ; faites preuve d’amour et de compassion envers la race déchue. Il n’a pas eu égard à sa vie, mais l’a donnée pour nous tous. Suivez-le de la crèche à la croix. Il est notre exemple. Il vous a dit que si vous vouliez être son disciple, vous deviez prendre la croix, cette croix méprisée, et le suivre. Pouvez-vous boire à sa coupe ? Pouvez-vous être baptisés de son baptême ? ”—*Testimonies*, vol. 2, p. 178.

- b. **Comment Jésus compare-t-il les gains terrestres avec ce que coûte le fait de le servir ? Versets 35–37.**
- 

“Qu’est-ce qui peut être comparé à la perte d’une âme humaine ? C’est une question que chaque âme doit déterminer pour elle-même, que ce soit pour gagner les trésors de la vie éternelle ou tout perdre à cause de sa négligence à faire de Dieu et de sa justice sa première et unique entreprise. Jésus, le Rédempteur du monde, [...] considère avec douleur le grand nombre de ceux qui professent être chrétiens, qui ne le servent pas lui, mais se servent eux-mêmes. Ils pensent à peine aux réalités éternelles, malgré le fait qu’il attire leur attention sur la riche récompense promise aux fidèles qui le servent avec une affection sans partage. [...]

“Il voudrait que chacun soit conscient de sa responsabilité d’utiliser son précieux temps dans ce monde à de bonnes œuvres quotidiennes. C’est le seul objectif digne des êtres vivants mortels : employer les facultés données par Dieu avec, en vue, des objectifs éternels.”—*Manuscrits inédits*, tome 2, p. 325.

- c. **De quoi Dieu nous assure-t-il si nous nous donnons entièrement à lui pour le servir quoi qu’il nous demande ? Luc 22:35.**
-

**4. MARCHER DANS LES TRACES DE CHRIST**

- a. **Quelle fut la requête de Jacques et de Jean et quelle fut la réponse de Jésus ? Marc 10:35–40.**

---

“Aucun favoritisme n’intervient pour assigner une position dans le royaume de Dieu. On ne peut ni la mériter ni l’obtenir par une faveur arbitraire. C’est le résultat du caractère. La couronne et le trône sont les signes extérieurs d’un état réalisé : la victoire sur soi-même grâce au Seigneur Jésus-Christ.”—*Jésus-Christ*, p. 542.

- b. **Comment Jésus saisit-il cette occasion de comparer les royaumes de ce monde avec son propre royaume ? Versets 41–44.**

---

“Le véritable bonheur ne se rencontre que dans une vie de service. Celui qui mène une vie inutile et égoïste est malheureux. Il est insatisfait de lui-même et des autres. Le Seigneur discipline ses ouvriers pour qu’ils puissent être préparés à occuper les places qu’il leur assigne. Il désire ainsi les rendre capables d’offrir un service plus acceptable.”—*In Heavenly Places*, p. 229.

“Ils sont nombreux ceux qui ne se contentent pas de servir Dieu joyeusement là où il les a placés, et d’accomplir sans murmures l’œuvre qu’il leur a assignée. On peut être mécontent de la façon dont on s’acquitte de son devoir, mais on ne doit pas l’être de ce devoir lui-même, et désirer faire autre chose. Dans sa providence, Dieu place devant ses enfants, pauvres humains, des besognes qui sont comme un remède à leurs esprits malades. Il veut ainsi les amener à renoncer à des préférences égoïstes qui, satisfaites, les disqualifieraient pour l’œuvre qu’il leur réserve.”—*Ministère évangélique*, p. 264.

- c. **Comment la vie de Jésus a-t-elle démontré qu’il était le plus grand de tous les serviteurs ? Verset 45.**

---

“Le Christ aurait pu, à cause de notre culpabilité, s’éloigner de nous. Mais au lieu de s’écarter loin de nous, il est venu habiter parmi nous, rempli de toute la plénitude de la Divinité, afin d’être un avec nous, afin que par sa grâce nous puissions atteindre la perfection. En mourant dans la honte et les souffrances, il a payé la rançon de l’homme. C’est là en vérité l’amour qui se sacrifie. Il est descendu des hauteurs de la perfection, sa divinité revêtue d’humanité, et il s’est plongé pas à pas dans l’abîme de l’humiliation. La profondeur de son amour est incomparable.”—*Levez vos yeux en haut*, p. 183.

## 5. LE MAÎTRE AU SERVICE DE SES ÉLÈVES

### a. Que fit Jésus pour ses disciples au moment de la Pâque ? Jean 13:3–5.

“Les disciples venaient juste de se disputer pour savoir qui serait le plus grand dans le royaume des cieus. Ils n’arrivaient pas à se mettre d’accord. L’un réclamait cet honneur pour lui-même ; un autre en faisait autant. Aucun d’eux n’avait la disposition d’esprit qui leur aurait permis de comprendre la signification des événements à venir ou d’apprécier la solennité du moment. Ils n’étaient pas prêts à participer au souper de la Pâque.

Christ les considéra avec tristesse. Il savait que des épreuves les attendaient et son cœur rempli d’amour éprouva pour eux de la sympathie et une tendre pitié. Pour leur prouver son amour, il « prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite, il versa de l’eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. » Ce fut pour eux un grand reproche.”—*Reflecting Christ*, p. 261.

### b. Quelle leçon leur fit-il sur le service ? Versets 12–16.

“Cette ordonnance nous donne une bonne leçon. Christ nous a montré la nécessité de marcher humblement devant Dieu et de réaliser ce qu’il a fait pour nous en donnant son Fils. Il savait que ses disciples n’oublieraient jamais cette leçon d’humilité donnée lors du dernier souper. En se chargeant du service le plus humble, il administra aux douze la plus sévère remontrance qu’il pouvait leur faire.”—*Idem*.

## RÉVISION PERSONNELLE

1. Dites de quelles façons Jésus a placé les besoins des autres au-dessus des siens propres.
2. Comment Jésus s’occupe-t-il de ses ouvriers aujourd’hui ? Que se passe-t-il lorsque nous sommes surmenés ?
3. Que signifie en pratique de suivre Christ dans son renoncement ?
4. Comment pouvons-nous trouver le vrai bonheur ? Comment devrions-nous réagir à la tâche que Dieu place entre nos mains ?
5. En quoi ce que fit Jésus lors du dernier souper constitua-t-il un sévère reproche pour les disciples ?

# L'appel à un engagement absolu

“Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ” (1 Corinthiens 11:1).

“Le Christ a choisi quelques personnes et leur a dit de le suivre. Celles-ci allèrent trouver leurs parents et leurs amis, et les amenèrent au Sauveur. Voilà comment nous devons travailler. Quelques âmes bien fondées dans la vérité en évangéliseront d'autres, comme les premiers disciples.”—*Le ministère de la bienfaisance*, p. 47-48.

Lecture proposée : *Ministère évangélique*, p. 105-110.

*Dimanche*

8 novembre

## 1. ACCEPTER L'APPEL

- a. **Qui Jésus appela-t-il en premier et quelle fut leur réponse ?** Marc 1:16-18.

---

“Lorsque Jésus donna à Pierre et à ses compagnons l'ordre de le suivre, ils quittèrent immédiatement bateaux et filets. Certains disciples avaient des amis qui avaient besoin de leur aide ; mais quand ils reçurent l'invitation du Sauveur, ils n'hésitèrent pas et ne demandèrent pas : « Comment subsisterons-nous, nous et nos familles ? » Ils obéirent à l'appel et lorsque Jésus, plus tard, leur demanda : « Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? » Ils purent répondre : « De rien. » (Luc 22:35) —*Ministère évangélique*, p. 107.

- b. **Lorsque Jésus appela Jacques et Jean, que faisaient-ils ? Pourquoi la manière dont ils répondirent à l'appel devrait-elle nous inspirer ?** Versets 19-20.

---

“Dieu appellera des gens qui étaient à la charrue ou dans les vignes et les enverra à son service, tout comme Christ appela les pêcheurs à quitter leurs occupations quotidiennes. [...] Ces serviteurs dévoués de Christ ne rechercheront pas les honneurs, mais suivront Christ sur le sentier du renoncement et du sacrifice, et ils gagneront des âmes au Sauveur.”—*Manuscript Releases*, no. 760, p. 11.

## 2. LE PRIX DU SERVICE

- a. **Que devait-il se passer tandis que les disciples de Christ dispenseraient l'évangile ? Marc 13:9, 12. Comment l'histoire se répétera-t-elle ?**
- 

“L'histoire des prophètes et des apôtres est riche en nobles exemples de fidélité envers le Seigneur. Les témoins du Christ ont subi l'emprisonnement, la torture et même la mort plutôt que de transgresser les commandements de Dieu. Le témoignage laissé par Pierre et Jean est aussi héroïque que n'importe lequel de la dispensation évangélique. Tandis qu'ils se présentaient pour la deuxième fois devant les hommes qui voulaient leur mort, nulle crainte, nulle hésitation n'apparut dans leurs paroles ou dans leur attitude.”—*Conquérants pacifiques*, p. 72-73.

“Il viendra un temps où nous serons traînés devant des tribunaux et devant des milliers de personnes pour défendre son nom, et chacun de nous devra expliquer les raisons de sa foi.”—*Maranatha* p. 252.

- b. **Quelle assurance avons-nous pour le moment où nous serons amenés à témoigner devant les autres ? Marc 13:11 ; Matthieu 10:19.**
- 

“Les serviteurs du Christ n'ont pas à préparer leurs discours pour le temps où ils seront traduits en jugement à cause de leur foi. Leur préparation s'effectue jour après jour, en gardant précieusement dans leur cœur les vérités de la Parole de Dieu, en se nourrissant des enseignements du Christ, et en fortifiant leur foi dans la prière ; ensuite, lorsqu'ils seront traduits devant un tribunal, le Saint-Esprit leur rappellera les vérités mêmes qui sont de nature à atteindre les cœurs de leurs auditeurs. Dieu rappellera instantanément à leur mémoire les connaissances obtenues par une étude assidue des Écritures, au moment précis où ils en auront besoin.”—*Événements des derniers jours*, p. 73/57.

- c. **Bien que nous devons être haïs de tous les hommes pour l'amour de Christ, quelle promesse a-t-il faite à tous ses disciples ? Marc 13:13.**
- 

“L'œuvre du salut n'est pas un jeu d'enfant dont on se saisit quand on en a envie et qu'on abandonne quand on n'en veut plus. Une ferme intention, un effort inlassable, voilà ce qui nous fera remporter la victoire finale. Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Ceux qui continuent patiemment à faire le bien auront la vie et la récompense éternelles.”—*Testimonies*, vol. 2, p. 101-102.

## 3. LE PLUS GRAND DES SERVITEURS

- a. Quel prix Jésus s'apprêtait-il à payer pour les péchés du monde ? Marc 9:31 ; 10:33-34.
- 

“En route vers la Galilée, le Christ s'était efforcé à nouveau de préparer l'esprit des disciples en vue des événements qui allaient se dérouler. Il leur fit savoir qu'il montait à Jérusalem pour y être mis à mort et ressusciter. Il ajouta une sombre prédiction : il allait être trahi et livré à ses ennemis.”—*Jésus-Christ*, p. 428.

- b. Quelle fut la réaction des disciples lorsque Jésus leur parla de ses futures souffrances ? Marc 9:32 ; 10:32.
- 

“Une fois de plus, les disciples ne le comprirent pas. Bien qu'assombris par une profonde douleur, un esprit de rivalité se faisait encore jour dans leurs cœurs. Ils se disputaient pour savoir lequel d'entre eux aurait la première place dans le royaume.”—*Idem*.

- c. Comment montrèrent-ils qu'ils ne comprenaient toujours pas la nature de son royaume ? Marc 9:33–35.
- 

“Malgré ce [que Christ] leur avait dit touchant le sort qui lui était destiné, dès qu'il leur eut fait savoir qu'il était sur le point de monter à Jérusalem, ils se reprirent à espérer que le royaume serait bientôt établi. C'est ce qui les avait poussés à se disputer pour savoir qui occuperait les premières places. [...]

Le Sauveur appela les disciples auprès de lui et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Ces mots furent prononcés sur un ton solennel et impressionnant, mais les disciples n'étaient pas à même de comprendre. Ils ne pouvaient voir ce que le Christ discernait. Leur ignorance et leur inintelligence quant à la nature du royaume du Christ étaient la cause apparente de leur dispute. Mais en réalité il y avait une cause plus profonde. [...] La lutte pour la première place provenait du même esprit qui avait provoqué le grand conflit au commencement dans le monde supérieur et rendu nécessaires la venue du Christ sur la terre et sa mort.”—*Idem*, p. 431-432.

#### 4. LES BÉNÉDICTIONS ISSUES DU SERVICE

- a. Quel commentaire de Pierre montre la nature de l'engagement pris par les disciples ? Marc 10:28.

---

“Jésus leur demandait de tourner le dos à leur passé et de joindre leurs intérêts aux siens. Pierre avait répondu à l'appel. Ayant atteint la rive, Jésus ordonna aux trois autres disciples : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Ils quittèrent tout sur-le-champ et le suivirent.”—*Jésus-Christ*, p. 231.

- b. Que procure Dieu à ceux qui sacrifient tout pour lui ? Versets 29-30.

---

“Avant de leur demander d'abandonner leurs filets et leurs barques de pêcheurs, Jésus leur avait donné l'assurance que Dieu pourvoirait à leurs besoins. Pour avoir mis sa barque au service de l'œuvre évangélique, Pierre se voit richement récompensé. Il est « riche pour tous ceux qui l'invoquent », celui qui a dit : « Donnez, et l'on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde » (Romains 10:12 ; Luc 6:38). C'est dans cette mesure qu'ont été récompensés les services du disciple. Tout sacrifice consenti à son service sera récompensé selon « la richesse surabondante de sa grâce » (Éphésiens 3:20 ; 2:7).”—*Idem*, p. 231.

“Si nous vivons dans le but de faire du bien aux autres et de glorifier Dieu, nous ne penserons pas à nous-mêmes mais chercherons à être utiles dans ce monde, à être une bénédiction pour l'humanité, et nous entendrons des lèvres du Maître ces paroles bénies : « C'est bien. » [...]

J'ai vu que ceux qui cherchaient dans leur vie à être utiles à leurs semblables, à leur être en bénédiction, et à honorer leur Rédempteur en lui rendant gloire — ceux-ci sont vraiment les plus heureux sur terre ; alors que celui qui est agité, mécontent, sans cesse à la recherche d'une nouveauté à tester en espérant y trouver le bonheur — celui-là se plaint invariablement d'être déçu. Il manque toujours de quelque chose, n'est jamais satisfait, car il ne vit que pour lui-même. Que faire le bien et accomplir fidèlement notre part en cette vie soit notre objectif.”—*This Day with God*, p. 280.

“Dieu ne nous a pas promis la commodité, l'honneur ou les richesses à son service ; mais il nous affirme que toutes les bénédictions dont nous avons besoin seront nôtres, avec « des persécutions », et dans le monde à venir « la vie éternelle. » Christ n'acceptera rien de moins que la consécration totale à son service. C'est la leçon que chacun de nous doit apprendre.”—*Maranatha*, p. 83.

## 5. UN APPEL POUR NOUS AUJOURD'HUI

- a. Quel que soit ce à quoi nous sommes appelés, qu'est-ce qui devrait avoir la priorité dans notre vie aujourd'hui ? Matthieu 6:33.

---

“Nous ne devons entreprendre aucun travail, ne poursuivre aucun effort, ne rechercher aucun plaisir qui pourrait contrarier son influence sur notre caractère ou sur notre vie. Tout ce que nous faisons doit être fait de bon cœur, comme pour le Seigneur.”—*Heureux ceux qui*, p. 94/81 ou *Une vie meilleure*, p. 116.

- b. Qu'est-ce qui devrait nous motiver ? Comment ? 2 Corinthiens 5:14-15.

---

“Quand le moi est submergé en Jésus-Christ, l'amour jaillit spontanément. Il ne s'agit pas d'une émotion ou d'une impulsion, mais de la décision d'une volonté sanctifiée. Ce n'est pas un sentiment, mais la transformation du cœur, de l'âme, du caractère tout entiers, qui sont morts au moi et désormais vivants pour Dieu. Notre Seigneur et Sauveur nous demande de nous donner à lui. Que nous nous abandonnions à Dieu et que nous nous consacrons à lui pour le servir selon sa volonté, voilà ce qu'il réclame. Tant que nous ne serons pas parvenus à ce stade, nous ne pourrions agir nulle part dans la joie, de façon utile et avec succès.”—*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 210.

## Vendredi

13 novembre

### RÉVISION PERSONNELLE

1. Comment les disciples réagirent-ils quand ils furent appelés à travailler pour le Maître ? Comment Dieu pourvoit-il aux besoins de ses ouvriers aujourd'hui ?
2. Que pouvons-nous faire chaque jour pour nous préparer à être des témoins pour Dieu ? Comment nous assistera-t-il au moment où nous en aurons besoin ?
3. Que se passait-il entre les disciples au moment où Jésus essayait de les préparer aux scènes de ses souffrances ? Pourquoi ?
4. Avant que Jésus ne leur demande de délaissier leurs occupations, quelle assurance leur donna-t-il ? Comment ? Que pouvons-nous en apprendre ?
5. Quel devrait être le critère qui nous conduit quand nous devons décider de la carrière ou de l'activité dans laquelle nous engager ?



# Quand Jésus ordonna le silence

“Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux [...] un temps pour se taire, et un temps pour parler” (Ecclésiaste 3:1, 7 dernière partie).

“Le Sauveur ne [se] laissa jamais aller aux extrêmes, ne perdit jamais le contrôle de lui-même et ne viola jamais les lois du bon sens. Il savait quand parler et quand se taire.”—*Ministère évangélique*, p. 311.

Lecture proposée : *Le ministère de la guérison*, p. 41-44, 49-53, 73-74.

*Dimanche*

15 novembre

## 1. CHASSANT LES DÉMONS

- a. Quel ordre Jésus donna-t-il aux esprits impurs ? Marc 1:23-27 ; 3:11-12. Qu'est-ce que cela révèle à propos de son autorité ?
- 

“Les auditeurs du Christ étaient distraits, et ses paroles n'étaient plus écoutées. C'était là le but que Satan s'était proposé en introduisant sa victime dans la synagogue. Mais Jésus reprit le démon : « Tais-toi et sors de cet homme. Le démon projeta celui-ci au milieu (de l'assemblée) et sortit de lui sans lui faire aucun mal. » [...]

Celui qui avait vaincu Satan au désert de la tentation se retrouvait maintenant face à face avec l'ennemi. Le démon déploya toute sa puissance pour garder sa victime. Abandonner le terrain cette fois-ci, c'était laisser la victoire à Jésus. On put croire que le malheureux supplicé allait perdre la vie en luttant avec l'ennemi, cause de sa ruine. Mais le Sauveur parla avec autorité, et le captif fut rendu à la liberté.”—*Jésus-Christ*, p. 239.

- b. Comment Jésus montra-t-il qu'il ne voulait en aucune manière être associé aux démons ? Luc 4:41.
-

## 2. UN ORDRE DONNÉ À DES PERSONNES GUÉRIES

- a. Comment Jésus réagit-il face à un lépreux et que lui dit-il après l'avoir guéri ? Marc 1:40–44. Pourquoi ?

---

“Si les prêtres apprenaient les faits concernant la guérison du lépreux, leur haine pour le Christ pouvait les conduire à rendre un jugement malhonnête. Jésus voulut qu’une décision impartiale soit prononcée. C’est pourquoi il recommanda à l’homme de ne parler à personne de sa guérison, mais de se présenter lui-même sans délai au temple avec une offrande, avant qu’aucune rumeur du miracle ne se soit répandue. Avant d’accepter une telle offrande, les prêtres étaient tenus d’examiner le donateur et de certifier de sa guérison complète.

L’examen eut lieu. Les prêtres qui avaient condamné le lépreux au bannissement témoignèrent de sa guérison. L’homme régénéré put rentrer à son foyer et dans la société. [...] En dépit de l’avertissement de Jésus, il ne put cacher plus longtemps les circonstances de sa guérison. Joyeusement, il alla partout proclamer la puissance de celui qui l’avait guéri.”—*Le ministère de la guérison*, p. 53.

- b. Après avoir guéri la fille de Jaïrus, quel ordre Jésus donna-t-il ? Marc 5:41–43 ; Jean 5:2-3, 8-9. Pourquoi, à une autre occasion, Jésus fut-il réticent à apporter la guérison ?

---

“[Christ] désirait ardemment employer son pouvoir de guérison, mais c’était le sabbat. Des foules se rendaient au temple pour y adorer, et il savait qu’une opération de guérison exciterait les préjugés des Juifs et pourrait interrompre son activité.”—*Idem*, p. 62-63.

- c. Après avoir guéri le sourd et muet, que demanda Jésus et quel en fut le résultat ? Marc 7:31–36.

---

“Levant les yeux vers le ciel il soupira en pensant aux oreilles qui refusaient de s’ouvrir à la vérité et aux langues qui ne voulaient pas reconnaître le Rédempteur. Aux mots : « Ouvre-toi ! » cet homme recouvra l’usage de la parole, et sans tenir compte de la défense d’en parler à qui que ce fût, il publia partout l’histoire de sa guérison.”—*Jésus-Christ*, p. 398.

### 3. UN ORDRE OPPOSÉ DONNÉ À D'AUTRES

- a. **Quelle était la condition de l'homme (ou des hommes, selon les évangiles) rencontré dans le pays des Gadaréniens ? Marc 5:1-5.**
- 

“Les disciples et leurs compagnons s'enfuient, terrorisés. Mais ils remarquent bien vite que Jésus n'est pas avec eux. Ils se retournent pour voir où il se trouve. Il se tient à l'endroit même où ils l'ont laissé. Celui qui a calmé la tempête, qui a déjà affronté Satan et l'a vaincu, ne fuit pas devant ces démons. Quand les hommes, grinçant des dents et écumant, s'approchent de lui, Jésus lève la main qui a invité les vagues à se calmer, et les hommes ne peuvent avancer davantage. Ils se tiennent devant lui, fous de rage mais impuissants.”—*Le ministère de la guérison*, p. 73.

- b. **Décrivez l'homme après que Jésus l'eut délivré des esprits impurs. Verset 15.**
- 

“Les esprits sont obligés de relâcher leurs victimes. Un changement merveilleux s'opère chez les démoniaques. La lumière brille dans leur esprit. Leurs yeux étincellent d'intelligence. Leur visage si longtemps déformé à l'image de Satan redevient subitement doux. Les mains ensanglantées s'apaisent, et les hommes chantent les louanges de Dieu.”—*Idem*, p. 74.

- c. **Bien que Jésus ait parfois demandé à ceux qu'il guérissait de ne pas en parler, que dit-il à cet homme-là ? Verset 19. Pourquoi ?**
- 

“Les deux démoniaques guéris [...] n'étaient pas aussi bien préparés à instruire le peuple que les disciples, ceux-ci ayant vécu tous les jours avec le Christ. Mais [...] ils pouvaient dire ce qu'ils savaient, ce qu'ils avaient vu, entendu, éprouvé, de la puissance du Christ. Tout cœur qui a été touché par la grâce de Dieu peut en faire autant. [...] Voilà le témoignage demandé par le Seigneur, le témoignage dont l'absence laisse le monde en perdition.”—*Jésus-Christ*, p. 340.

“Celui qui a ressenti la puissance de la grâce de Christ aura quelque chose à raconter. [...] Les chrétiens, en s'abreuvant à la grande source de la sagesse, sont des moyens par lesquels l'évangile exerce sa puissance transformatrice sur les esprits et sur les cœurs.”—*Lift Him Up*, p. 230 et *Conquérants pacifiques*, p. 120.

#### 4. CERTAINS NE SONT PAS RESTÉS SILENCIEUX

- a. **Que se passa-t-il lorsque ceux auxquels Jésus avait demandé de ne rien dire ont fait le contraire ? Marc 1:45 ; 3:9 ; 5:24 ; 6:31.**

---

“[Le lépreux guéri] ne pouvait s’empêcher de donner gloire au Médecin qui l’avait guéri. Par là il contribua à restreindre l’œuvre du Sauveur. Cela attira de telles multitudes que Jésus dut interrompre ses travaux.”—*Jésus-Christ*, p. 249.

- b. **Que faisait Jésus quand la foule devenait trop importante ? Pourquoi ? Marc 6:45-46 ; Matthieu 14:23.**

---

“Tout le jour, [Jésus] œuvrait en faveur des foules qui venaient à lui, et au crépuscule, ou tôt le matin, il se rendait dans le sanctuaire des montagnes pour communier avec son Père.

Souvent, son activité incessante et le conflit contre l’inimitié des rabbins et leurs faux enseignements le laissaient si totalement épuisé que sa mère et ses frères, et même ses disciples, craignaient pour sa vie. Mais quand il revenait des heures de prière qui mettaient fin à la journée de dur labeur, ils notaient la paix sur son visage, la fraîcheur, la vie et la puissance qui semblaient rayonner de tout son être. Il passait des heures seul avec son Père et en revenait, un matin après l’autre, pour porter aux hommes la lumière du ciel.”—*Le ministère de la guérison*, p. 42.

“Dans une vie entièrement consacrée au bien des autres, le Sauveur trouva nécessaire de se détourner d’une activité incessante et du contact avec les besoins des hommes, pour trouver la solitude et une communion ininterrompue avec son Père. Quand la foule qui l’avait suivi s’éloigna, il partit dans la montagne et là, seul avec Dieu, il répandit son âme en prière pour ces personnes souffrantes, pécheresses et nécessiteuses.”—*Idem*, p. 43-44.

- c. **Pour quelle autre raison parfois Jésus ne voulait-il pas que l’on fasse sa renommée ? Jean 7:6, 30 ; 8:20.**

---

“Lors de la fête des tabernacles [Christ] avait effectué avec rapidité et en secret son voyage à Jérusalem. À ses frères qui insistaient pour qu’il se présentât publiquement en qualité de Messie, il avait répondu : « Le moment n’est pas encore venu pour moi » (Jean 7:6). Il s’était rendu à Jérusalem sans être observé, et il était entré dans la ville sans être annoncé et sans recevoir les honneurs de la foule.”—*Jésus-Christ*, p. 482.

## 5. QUAND NOUS DEVRIONS NOUS TAIRE

- a. Que nous dit Salomon au sujet de nos paroles ? Ecclésiaste 3:1, 7 (dernière partie). Comment Jésus incarna-t-il ce conseil et comment pouvons-nous en faire autant ?

“Le Sauveur ne [se] laissa jamais aller [aux extrêmes], ne perdit jamais le contrôle de lui-même et ne viola jamais les lois du bon sens. Il savait quand parler et quand se taire. Il gardait l’empire sur lui-même, ne se trompait jamais en jugeant les hommes ou les choses, n’était jamais abusé par les apparences. Il ne souleva jamais une question hors de propos et ne donna jamais une réponse qui n’allât pas droit au but.”—*Ministère évangélique*, p. 311.

“Quand sont formulées des questions qui ne peuvent que jeter la confusion et semer le doute dans les esprits, il faudrait prier les auditeurs d’y renoncer. Nous devons apprendre à parler et à nous taire au moment opportun, et savoir répandre la semence de la foi, et dispenser non les ténèbres, mais la lumière.”—*Évangéliser*, p. 145.

- b. Citez un genre de circonstance où il est approprié de se taire. Proverbes 27:2.

“L’abnégation c’est [...] se taire quand nous pourrions nous féliciter de quelque chose et laisser d’autres lèvres faire notre éloge. C’est aussi faire du bien aux autres alors que nous serions plutôt portés à servir nos intérêts et à nous faire plaisir.”—*Testimonies*, vol. 4, p. 521.

- c. Comment la vie de Jésus en tant que Fils de l’homme fut-elle l’illustration de ce principe ? Jean 8:50 (première partie) ; 7:18.

## RÉVISION PERSONNELLE

1. Pourquoi Christ n’autorisa-t-il pas les démons à parler ?
2. Pourquoi Jésus requéra-t-il du lépreux qu’il ne parle pas de sa guérison ?
3. Pourquoi Jésus donna-t-il des instructions totalement opposées au démoniaque guéri ?
4. Pour quelles raisons Jésus ne voulait-il pas que sa notoriété se répande partout ?
5. S’agissant de questions qui nous brûlent les lèvres, quand devrions-nous mettre une garde à notre bouche ? Pourquoi ?

# Qui accepte de recevoir Jésus ?

“En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j’aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m’a envoyé” (Jean 13:20).

“Mais ceux qui reçoivent le Christ sont attendris et subjugués par la manifestation de son amour et par l’humiliation, les souffrances, la mort qu’il a subies pour eux.”—*Avec Dieu chaque jour*, p. 83 (14 mars).

Lecture proposée : *Testimonies*, vol. 2, p. 679–681.

*Dimanche*

22 novembre

## 1. LE PETIT PEUPLE REÇOIT LE SAUVEUR

- a. Décrivez l’attitude de bien des gens face à Jésus et à ses miracles. Marc 7:37 ; 5:42 (deuxième partie).

---

“Il n’y avait jamais eu auparavant quelqu’un qui pût, comme lui, par sa parole, aiguïser la pensée, stimuler les aptitudes du corps, de l’intelligence, de l’âme, entraîner l’homme vers de nouvelles aspirations.”—*Éducation*, p. 92.

- b. Comment les gens du peuple répondaient-ils à Jésus et à son ministère ? Marc 12:37 (dernière partie). Pourquoi ?

---

“D’une manière discrète, dès ses plus tendres années, [Jésus] vécut pour autrui. C’est pourquoi beaucoup l’écouterent avec joie lorsqu’il commença son ministère public.”—*Le ministère de la guérison*, p. 296.

“Le Christ enseignait d’une manière belle et attirante, toujours avec simplicité. Il dévoilait les mystères du royaume des cieux à l’aide d’illustrations et de symboles familiers à son auditoire. Les gens du peuple l’écoutaient avec joie, car ils le comprenaient.”—*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 193.

## 2. RECEVOIR LA PAROLE

- a. **Que représente la semence dans la parabole du semeur ? Marc 4:14-15. Où la semence est-elle semée ?**

---

“La semence, c’est la Parole de Dieu, et l’âme qui la reçoit est dite née de nouveau, non d’une semence corruptible mais incorruptible elle vit et demeure à jamais. [...]

La bonne graine de la Parole tombe dans le cœur et l’on constate immédiatement un début de vie chrétienne. Cette expérience est comparée au tendre brin d’herbe et au jeune enfant. La jeune pousse est belle et l’enfant est attirant, mais s’ils ne se développaient plus ensuite, nous considérerions le plant comme rabougri et l’enfant comme étant un avorton. Le nouveau converti doit avancer en connaissance et croître en grâce. Christ observe ses enfants, et il n’ignore pas la manière dont la semence se développe.”—*The Signs of the Times*, 27 mars 1893.

- b. **Citez trois preuves montrant que la semence a été semée dans un cœur réceptif ? Verset 20 ; Luc 8:15.**

---

“L’auditeur qui reçoit la semence dans la bonne terre accepte la parole « non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu’elle l’est véritablement, comme la parole de Dieu » (1 Thessaloniens 2:13). Seul celui qui reçoit les Écritures comme la voix de Dieu lui parlant personnellement est un vrai disciple. Il tremble en l’entendant, car pour lui elle est une réalité vivante ; il lui ouvre son intelligence et son cœur.”—*Les paraboles*, p. 44 (V&S) ou 54 (Gland).

“La parole de Dieu entre souvent en conflit avec nos tendances héréditaires ou acquises et avec nos mauvaises habitudes, mais l’auditeur représenté par la bonne terre reçoit la parole et se soumet à toutes ses exigences ; tout son comportement est dès lors sous le contrôle de celle-ci.”—*Idem*, p. 45 ou 56.

- c. **Que montrons-nous si nous gardons, ou pas, la Parole de Christ ? Que dit Jésus de ses propres paroles ? Jean 14:23-24.**

---

“Dans notre vie en Dieu, nous serons captifs de Jésus-Christ ; nous ne vivrons plus en égoïstes, mais le Christ vivra en nous. Son caractère se reflétera dans le nôtre, et c’est ainsi que nous produirons les fruits du Saint-Esprit : « trente, soixante, et cent pour un. »—*Idem*, p. 46 ou 57.

### 3. LA CRAINTE DU SAUVEUR

- a. **Quelle fut la réaction des disciples lorsqu'ils étaient en danger sur la mer ? Comment regardèrent-ils Jésus après cet épisode ? Marc 4:38-41.**

---

“Un grand silence tombe sur les disciples. Pierre lui-même n'essaie pas d'exprimer la crainte qui remplit son cœur.”—*Jésus-Christ*, p. 326.

- b. **Quels étaient les sentiments des principaux sacrificateurs envers Jésus après la deuxième purification du temple ? Que voulaient-ils faire ensuite ? Marc 11:18.**

---

“Trois années auparavant, les chefs du temple s'étaient trouvés mortifiés d'avoir fui sur l'ordre de Jésus. Depuis, ils avaient pensé avec surprise à leur crainte, et à la façon dont ils s'étaient soumis sans résistance, à un seul homme, et à un homme de condition humble. Une telle abdication ne pouvait se renouveler. Cependant leur effroi fut plus grand encore, à cette heure, et ils s'empressèrent d'exécuter l'ordre qui leur était donné. Personne n'osa contester l'autorité du Christ. Prêtres et commerçants s'enfuirent hors de sa présence, chassant leur bétail devant eux. [...]”

Après un moment, les prêtres et les chefs s'enhardirent et revinrent au temple. La panique une fois passée, ils étaient anxieux de savoir ce que Jésus allait faire.”—*Idem*, p. 585-586.

“Les pharisiens se trouvaient complètement désemparés. Quelqu'un qui ne se laissait pas intimider avait la haute main. Jésus avait pris position en qualité de gardien du temple. Il n'avait jamais auparavant assumé une telle autorité royale. Jamais encore ses paroles et ses œuvres n'avaient revêtu une si grande puissance. Sans doute il avait accompli des œuvres merveilleuses dans tout Jérusalem, mais jamais encore avec autant de solennité et d'une manière aussi impressionnante. Les prêtres et les chefs n'osaient pas montrer ouvertement leur hostilité en présence de la foule qui venait d'assister à ses œuvres merveilleuses. Bien que fous de rage et confondus par la réponse du Christ, ils ne purent rien faire de plus ce jour-là.”—*Idem*, p. 586-587.

- c. **Décrivez de quelle façon Dieu veut que nous le craignons. Hébreux 12:28.**

---

“Dans nos discours, dans nos chants, dans tous nos exercices spirituels, nous devons manifester le calme, la dignité, la crainte pieuse qui inspirent tout véritable enfant de Dieu.”—*Messages choisis*, vol. 2, p. 49.



#### 4. LE REJET DE JÉSUS, LA PAROLE

- a. **Quelle fut l'attitude de Jésus face au jeune homme riche ? Quelle fut la réponse de ce jeune chef ? Marc 10:17–22.**

---

“Le Christ regarda le jeune homme en face comme s’il lisait dans sa vie et fouillait son âme. Il l’aima et il désira pouvoir lui communiquer la paix, la grâce et la joie qui transformeraient son caractère. [...]

Il désirait lui voir un cœur humble et contrit, conscient de l’amour suprême réclamé par Dieu et disposé à cacher ses déficits spirituels sous la perfection du Christ.”—*Jésus-Christ*, p. 515.

“Jésus avait tout quitté pour le salut de l’homme. Il implorait le jeune homme d’imiter son exemple et l’assurait qu’il aurait un trésor dans le ciel. Le cœur du jeune homme bondit-il de joie en apprenant qu’il aurait vraiment un trésor dans les cieux ? ”—*Testimonies*, vol. 2, p. 679.

- b. **Citez des raisons habituelles pour lesquelles les gens rejettent la Parole de Dieu. Jean 8:47 ; 6:60.**

---

“[Certains] ne peuvent pas endurer l’opprobre pour l’amour du Christ. Dès que la parole de Dieu leur signale qu’ils se complaisent dans tel péché ou exige d’eux quelque renoncement ou sacrifice, ils se scandalisent. Un changement radical de vie leur paraît trop coûteux. Perdant de vue les réalités célestes, ils s’attardent aux soucis du moment. Ils sont semblables aux disciples qui abandonnèrent Jésus en disant : « Cette parole est dure ; qui peut l’écouter ? » (Jean 6:60).”—*Les paraboles*, p. 33 (V&S) ou 42-43 (Gland).

- c. **Qu’est-ce qui peut rendre difficile l’acceptation de la Parole ? Matthieu 6:24.**

---

“Cette union [avec Christ] n’est pas sans coûter aussi quelque chose. [...] Il y aura de douloureux détachements, qui permettront de créer de nouvelles attaches. Si l’on veut s’unir à Christ, le péché doit être vaincu sous toutes ses formes : orgueil, égoïsme, vanité, mondanité. Si tant de chrétiens déplorent les difficultés de la vie chrétienne, s’ils se montrent inconstants et variables, c’est qu’ils essayent de s’attacher au Christ sans s’être détachés préalablement de leurs idoles chéries.”—*Messages à la jeunesse*, p. 116.

## 5. ACCEPTEREZ-VOUS JÉSUS ?

a. Quel appel est lancé à chacun de nous aujourd'hui ? Josué 24:15.

“C’est le Christ qui nous a choisis le premier, en payant un prix infini pour notre rachat ; ensuite, le véritable croyant choisit le Christ et lui donne la première et la meilleure place en toutes choses. Mais cette union n’est pas sans coûter aussi quelque chose. Orgueilleux comme nous le sommes, il nous est difficile d’accepter une union impliquant une dépendance totale. On ne peut contracter cette union que si l’on éprouve le besoin du sang propitiatoire du Christ. Il faut un changement du cœur. Il faut soumettre sa propre volonté à celle de Dieu.”—*Messages à la jeunesse*, p. 116.

b. Où commence le choix de suivre Dieu et qu’est-ce qui suit ce choix ? Proverbes 23:26.

“Dieu demande que vous lui donniez votre cœur. Livrez-lui vos facultés, vos talents, vos affections afin qu’il produise le vouloir et le faire selon son bon plaisir et qu’il vous rende aptes à la vie éternelle.

Quand Jésus-Christ demeure dans un cœur, celui-ci est tellement rempli de l’amour et de la joie de la communion du Seigneur qu’il s’attache à lui de toutes ses forces. Dans la contemplation du Sauveur, le moi est oublié. Son amour devient le grand mobile de toutes les actions. Ceux qui ont compris l’amour de Dieu ne se demandent pas quel est le service minimum qu’ils peuvent lui rendre sans être rejetés. Ils ne visent pas au plus bas degré de la vie chrétienne, mais ils s’efforcent de se conformer parfaitement à la volonté de leur Rédempteur.”—*Avec Dieu chaque jour*, p. 9 (3 janvier).

## RÉVISION PERSONNELLE

1. Pourquoi les gens écoutaient-ils Jésus avec joie pendant son ministère public ?
2. Décrivez les vrais apprenants. Qu’est-ce qui gouverne leurs actions ?
3. Quels étaient les sentiments des principaux sacrificateurs et des chefs après la deuxième purification du temple ?
4. Quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles les gens rejettent Jésus et sa Parole ?
5. Décrivez à quel point notre abandon à Christ devrait être total.

## Offrande spéciale pour de la littérature pour l'Afrique

Grâce à la générosité de nos donateurs lors de l'offrande spéciale du premier sabbat du mois pour la littérature, et par la grâce de Dieu, deux imprimeries fonctionnent maintenant en Afrique. Au cours des années passées, la Conférence générale de notre Église devait supporter le coût élevé de l'expédition par bateau de gros colis de livrets de l'École



Mais depuis les deux premiers trimestres de l'année 2020, nos frères d'Afrique goûtent la bénédiction de pouvoir imprimer et distribuer eux-mêmes, sur leur propre continent, ces documents de vérité. La région de l'Afrique du Nord imprime notre littérature au Rwanda et celle d'Afrique du Sud en Angola.

Quelle avancée ! Avec un soutien supplémentaire, ces imprimeries pourront bientôt produire plus de publications traduites dans les diverses langues maternelles africaines.

“Beaucoup sont disposés à rechercher la vérité, car les anges de Dieu ont préparé leurs cœurs à la recevoir. Il faut publier des ouvrages écrits dans un langage clair et simple, des ouvrages qui expliquent des sujets dont l'importance est vitale et font connaître les choses qui doivent survenir en ce monde. La condition dans laquelle se trouve la terre exige que la lumière brille dans les ténèbres qui l'environnent. Le peuple à qui ont été confiées des responsabilités sacrées ne se réveillera-t-il pas, mettant de côté toute indifférence, toute jalousie, tout malentendu, et ne s'emparera-t-il pas de l'œuvre avec énergie et résolution ? Des hommes prétendant être des enseignants de la Bible s'en prendront à ceux qui embrassent la vérité, qui n'ont pas d'expérience face aux objections, et ils chercheront à les gagner avec de faux arguments et des raisonnements retors. Pour cette raison, et pour bien d'autres, il est nécessaire que nous disposions de publications présentant la doctrine et répondant aux arguments des objecteurs. Si ceux qui viennent à la foi peuvent avoir de claires assertions concernant les vérités attaquées, ils seront armés pour argumenter avec leurs opposants et se défendre eux-mêmes. Ce faisant, ils sèmeront inconsciemment la semence de la vérité. [...] Dieu nous a donné de grandes lumières sur des vérités importantes ; elles doivent parvenir au monde.”—*The Home Missionary*, 1<sup>er</sup> février, 1890.

S'il vous plaît, soyez généreux lors de l'offrande pour de la littérature en faveur de l'Afrique, afin que des âmes précieuses puissent être fortifiées dans la vérité présente pour ces derniers jours !

*Le Département des publications de la Conférence générale*

# Jésus parle de son royaume

“Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.” (Luc 17:20-21).

“Le royaume de Dieu commence dans le cœur. Ne regardez pas de côté ou d’autre pour voir des manifestations de puissance terrestre accompagnant sa venue.”—*Jésus-Christ*, p. 502.

Lecture proposée : *Jésus-Christ*, chapitre 46 et p. 505-507.

*Dimanche*

29 novembre

## 1. UNE PREMIÈRE ALLUSION AUX SOUFFRANCES DU SAUVEUR

- a. Quelle question les disciples de Jean posèrent-ils à Jésus ? Comment les scribes et les pharisiens tentèrent-ils de le déprécier aux yeux du peuple ? Marc 2:18.

---

“[Les pharisiens] s’adressèrent ensuite aux disciples de Jean, cherchant à les dresser contre le Sauveur. Ces pharisiens ne s’étaient pas ralliés au Baptiste. Ils s’étaient moqués de ses abstinences, de ses habitudes simples, de son vêtement grossier, et l’avaient traité de fanatique. [...]

Maintenant que Jésus se mêlait aux gens du peuple, mangeant et buvant à leurs tables, on l’accusait de gloutonnerie et d’ivrognerie. Ceux qui reprochaient à Jésus ces vices en étaient eux-mêmes affligés. Ainsi que Satan calomnie Dieu et lui attribue ses propres défauts, les messagers du Seigneur furent calomniés par ces méchants.”—*Jésus-Christ*, p. 260-261.

- b. Comment Jésus saisit-il cette opportunité pour prophétiser au sujet de ses souffrances ? Versets 19-20.

---

“Derrière ce brillant tableau, évoqué par les paroles du Christ, se profilait une ombre épaisse que son œil était seul capable de discerner.”—*Idem*, p. 262.

## 2. RÉVÉLATION DE L'AVENIR À SES DISCIPLES

- a. Comment Jésus révéla-t-il clairement l'avenir aux disciples ? Marc 8:31 ; 9:31.
- 
- b. Quelle fut la réponse de Pierre ? Qu'en pensaient les disciples en général ? Marc 8:32 ; 9:32.
- 
- c. Comment Jésus essaya-t-il de dissiper le malentendu habituel concernant son royaume ? Jean 18:36. Comment beaucoup de gens confondent-ils son royaume de grâce avec le futur royaume de gloire ?
- 

“Ils sont nombreux, dans le monde religieux d'aujourd'hui, ceux qui croient devoir s'affairer pour établir le royaume du Christ sous une forme terrestre et temporelle. Leur ambition est de faire du Christ le Seigneur des royaumes de ce monde, exerçant son autorité dans les tribunaux et dans les camps militaires, dans les parlements, les palais et sur les places du marché. Ils s'attendent à le voir gouverner par des lois sanctionnées par l'autorité humaine. Le Christ étant absent, ils se substituent à lui en vue de mettre à exécution les lois de son royaume. L'établissement d'un tel royaume est justement ce que désiraient les Juifs au temps du Christ. Ils auraient été prêts à recevoir Jésus s'il eût consenti à établir une domination temporelle, à imposer ce qu'ils estimaient être les lois de Dieu, et à faire d'eux les interprètes de sa volonté, les agents de son autorité. Mais il déclarait : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18:36). Il refusait un trône terrestre.”—*Jésus-Christ*, p. 505-506.

“Aujourd'hui tout comme aux jours du Christ, ceux qui travaillent en vue du royaume de Dieu ne sont pas les hommes réclamant d'être reconnus et soutenus par les gouvernements et les lois humaines, mais plutôt ceux qui annoncent en son nom au monde les vérités spirituelles qui renouvellent l'expérience de Paul chez ceux qui les reçoivent : « Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ! » Galates 2:20.”—*Idem*, p. 507.

“Certains d'entre nous sont des pierres sortant de la carrière et non encore taillées. Il faut que la vérité divine agisse sur nous, qu'elle nous élève et fasse disparaître toute imperfection et tout péché, de quelque nature qu'ils soient. Nous serons ainsi préparés à contempler le divin Roi dans sa beauté et à vivre enfin avec les saints anges dans le royaume de gloire.”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 206.

### 3. LE FUTUR ROYAUME DE GLOIRE EN MINIATURE

- a. **Que dit Jésus à ses disciples sur le fait de voir son futur royaume ? Marc 9:1.**
- 
- b. **À qui un aperçu de son royaume de gloire a-t-il été donné ? Pourquoi ? Versets 2-4, 7.**
- 

“Le Sauveur a vu la tristesse de ses disciples, et il désire soulager leur douleur en leur donnant l’assurance que leur foi n’a pas été vaine. Les douze eux-mêmes ne sont pas tous en état de recevoir la révélation qu’il désire leur communiquer. Trois seulement, qui devront être témoins de ses angoisses en Gethsémané, ont été choisis pour l’accompagner sur la montagne. L’objet actuel de la requête du Christ c’est qu’il leur soit accordé une manifestation de la gloire qu’il avait auprès du Père, avant que le monde fût, que son royaume soit révélé à des yeux humains et que ses disciples soient affermis par cette vue. Il demande qu’ils puissent assister à une manifestation de sa divinité qui les soutiendra à l’heure de son agonie suprême en leur apportant la certitude qu’il est le Fils de Dieu et que sa mort ignominieuse fait partie du plan de la rédemption. [...]”

Jésus était revêtu de la lumière céleste, tel qu’il apparaîtra « une seconde fois », non plus pour ôter le péché, mais pour donner le salut à « ceux qui l’attendent ». Car « il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges » (Hébreux 9:28 ; Marc 8:38). Ainsi s’accomplissait la promesse du Sauveur aux disciples. Le futur royaume de gloire fut montré en miniature sur la montagne : Christ le Roi, Moïse le représentant des saints ressuscités, Élie celui des saints transformés.

Les disciples ne comprennent pas encore le tableau ; ils sont pourtant heureux de voir que leur Maître, si patient, si doux et si humble, qui a erré çà et là comme un pauvre étranger, est honoré par les élus du ciel. Ils pensent qu’Élie est venu pour annoncer le règne du Messie, et que le royaume du Christ va être établi sur la terre. Ils sont prêts à bannir, pour toujours, le souvenir de leur crainte et de leur déception. Ils désirent rester là où la gloire de Dieu se manifesta. [...] Les disciples s’imaginent que Moïse et Élie ont été envoyés pour protéger leur Maître et pour établir son autorité royale.

Cependant la croix doit précéder la couronne.”—*Jésus-Christ*, p. 417-419.

- c. **Quelle recommandation Jésus fit-il aux disciples concernant la transfiguration ? En quoi leur réaction montra-t-elle qu’ils ne comprenaient pas la nature de son royaume ? Versets 8-10.**
-

#### 4. ILLUSTRATIONS DU ROYAUME DE GRÂCE

- a. Décrivez le rapport qu'il y a entre la croissance de la semence et le royaume de Dieu. Marc 4:26-29.

---

“Le Christ employa de nouvelles illustrations, s’efforçant [...] de détourner leurs pensées d’un royaume terrestre et de les diriger vers l’œuvre que la grâce de Dieu accomplit dans l’âme.”—*Les paraboles*, p. 47 (V&S) ou 58 (Gland).

“La germination de la plante représente le début de toute vie spirituelle, le développement de la plante est une illustration du développement du caractère. Il ne peut y avoir de vie sans croissance. La plante doit croître ou mourir. Elle grandit silencieusement et imperceptiblement, mais sans cesse ; ainsi doit-il en être de notre caractère. [...]

C’est en recevant ce que Dieu a préparé pour elle que croît la plante. De même, c’est en collaborant avec les agents divins que nous grandissons spirituellement. Comme la plante s’enracine dans le sol, ainsi nous devons nous enraciner en Christ. Comme la plante reçoit le soleil, la rosée, la pluie, nous devons recevoir le Saint-Esprit.”—*Éducation*, p. 119.

- b. En quoi le royaume de Dieu est-il comme un grain de moutarde ? Versets 30-32.

---

“Il en est ainsi du royaume de Dieu : ses débuts paraissent humbles et sans apparence. Comparé aux royaumes terrestres, il est le plus insignifiant. Les princes de ce monde ridiculisaient les prétentions du Christ à la royauté. Cependant ce royaume spirituel, par les vérités puissantes qui furent confiées à ses sujets, possédait une vie divine. Quelle rapidité dans sa croissance ! Quelle étendue dans son influence ! [...]

Ainsi l’œuvre de la grâce dans les cœurs est insignifiante à ses débuts. Une parole est prononcée, un rayon de lumière pénètre dans l’âme, une influence agit qui est le point de départ d’une vie nouvelle. Qui pourrait en prévoir le résultat ?”—*Les paraboles*, p. 60-61 (V&S) ou 73-74 (Gland).

- c. Quel sera le résultat de la croissance en nous de la semence de la Parole ? Jean 15:5, 8 ; 2 Corinthiens 5:17.

---

“Dieu désire manifester, par votre intermédiaire, la sainteté, la bienveillance et la compassion qui le caractérisent. Cependant le Sauveur ne demande pas à ses disciples de faire des efforts pour porter du fruit. Il leur dit simplement de demeurer en lui.”—*Jésus-Christ*, p. 682.

## 5. L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME DE GRÂCE

- a. Comment Dieu a-t-il procédé pour établir son royaume de grâce ? Romains 5:6–10.

---

“Le royaume de la grâce date de la chute de l’homme, époque où Dieu traça le plan de la rédemption d’une race coupable. Ce royaume a existé dès lors dans les desseins et en vertu des promesses de Dieu. Mais ce royaume dont on devenait sujet par la foi n’a été définitivement confirmé qu’à la mort du Sauveur. En effet, même après être entré dans son ministère terrestre, Jésus aurait pu, lassé de l’ingratitude et de l’obstination des hommes, reculer devant la croix du Calvaire. En Gethsémané, où la coupe amère trembla dans sa main, il aurait pu encore essuyer la sueur de sang ruisselant sur son front et laisser notre monde révolté périr dans ses iniquités. C’en eût été fait, alors, de la rédemption de l’humanité. C’est quand le Sauveur eut donné sa vie, lorsqu’il s’écria, en expirant : « Tout est accompli », que le plan de la rédemption fut définitivement assuré. La promesse du salut faite au couple désobéissant de l’Éden fut ratifiée, et le royaume de grâce, qui jusqu’alors n’existait qu’en vertu de la promesse de Dieu, était fondé.”—*La tragédie des siècles*, p. 376.

- b. Qui doit-être inclus dans l’invitation au royaume de grâce ? Quel est le caractère d’urgence de cette invitation ? Luc 14:21–23.

## RÉVISION PERSONNELLE

1. Où commence le royaume de Dieu? Pourquoi bien des gens cherchent-ils un royaume temporel ?
2. Quels principes opposés existent dans le royaume de Dieu par rapport au royaume du monde ?
3. Comment le royaume à venir fut-il révélé à trois disciples ? Dans quel but ?
4. Décrivez comment le royaume de grâce est comparé à la croissance de la semence.
5. Quand le royaume de grâce fut-il institué ? Quand fut-il établi ?



# Préfiguration du royaume

“Il faut que je fasse, tandis qu’il est jour, les œuvres de celui qui m’a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler” (Jean 9:4).

“L’entrée triomphale du Christ à Jérusalem représentait faiblement sa venue sur les nuées des cieus avec puissance et gloire, au milieu des anges triomphants et des saints pleins d’allégresse.”—*Jésus-Christ*, p. 575.

Lecture proposée : *Jésus-Christ*, p. 524-532, 564-567, 583-588.

*Dimanche*

6 décembre

## 1. UN TEMPS POUR TOUTE CHOSE

- a. Qu’est-ce que Jésus avait toujours à l’esprit quand il pensait à l’œuvre de sa vie, et comment cela devrait-il nous influencer ? Jean 9:4 ; 4:34.

---

“La vie terrestre du Sauveur n’a pas été une vie d’aises et d’égoïsme. Il a travaillé avec une persévérance et une ardeur infatigables au salut de l’humanité déchue. De la crèche au Calvaire, il a suivi le sentier du renoncement, sans chercher jamais à éviter les travaux ardues, les voyages pénibles, les soucis qui accablent et les corvées qui épuisent. « Le Fils de l’homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Matthieu 20:28). C’était là le grand but de sa vie. Tout le reste était pour lui secondaire. Sa nourriture était de faire la volonté de Dieu et d’accomplir son œuvre. Le « moi » et ses intérêts particuliers ne trouvaient aucune place dans ses labeurs.

Ceux qui participent à la grâce et au don céleste seront prêts eux aussi à tous les sacrifices en faveur des âmes pour lesquelles le Christ est mort.”—*Vers Jésus*, p. 78 ou *Le meilleur chemin*, p. 76.

- b. Quelle fut la réponse de Jésus quand on lui demanda de faire des choses qui allaient diminuer son temps de travail ? Jean 7:6-8.
-

## 2. LE PLUS GRAND MIRACLE

- a. **Qu'est-ce que Dieu a permis qu'il arrivât à l'un des plus proches amis de Jésus, et quand Jésus alla-t-il le voir ? Jean 11:14, 17.**
- 

“Si le Christ s'était trouvé dans la chambre du malade, Lazare ne serait pas mort car Satan n'aurait eu aucun pouvoir sur lui. La mort n'eût pu vaincre Lazare en présence du Dispensateur de la vie. Le Christ resta à distance pour permettre à l'ennemi d'exercer sa puissance afin de pouvoir ensuite le chasser comme un ennemi vaincu.”—*Jésus-Christ*, p. 524.

“S'il l'avait rendu à la santé alors qu'il était malade, il n'aurait pu accomplir le miracle qui a fourni la démonstration la plus évidente de son caractère divin.”—*Idem*

- b. **Que fit Jésus ensuite ? Versets 38–44.**
- 

“Le Christ aurait pu adresser son ordre directement à la pierre, qui lui aurait obéi. Il pouvait confier le soin d'ôter celle-ci aux anges se tenant à ses côtés. À son ordre, des mains invisibles auraient roulé la pierre. Mais cela devait être fait par des mains humaines. Le Christ voulait, par là, montrer que l'humanité doit collaborer avec la divinité. La puissance divine n'est pas appelée à faire ce qui est au pouvoir de l'homme. Dieu ne se passe pas de l'aide de l'homme. Il fortifie l'homme, il coopère avec lui dans la mesure où celui-ci fait usage des facultés et des capacités qui lui ont été confiées.”—*Idem*, p. 530.

- c. **Quelle fut la réaction des prêtres et des chefs ? Versets 47–54.**
- 

“Plusieurs de ceux qui avaient assisté à la résurrection de Lazare crurent à Jésus. La haine des prêtres ne fit qu'augmenter. [...] Plus que jamais ils étaient décidés à mettre fin à l'œuvre du Christ. [...]”

Jusqu'à-là les sadducéens n'avaient pas secondé le projet de mettre le Christ à mort. Cependant, après la résurrection de Lazare, ils crurent que cette mort seule pourrait mettre fin à ses accusations hardies.”—*Idem*, p. 533-534.

“Le plus grand miracle du Christ — la résurrection de Lazare — avait scellé la détermination des prêtres de débarrasser le monde de Jésus et de ses œuvres miraculeuses qui détruisaient rapidement leur influence sur le peuple.”—*Conquérants pacifiques*, p. 58.

### 3. POURQUOI UNE ENTRÉE TRIOMPHALE ?

- a. Décrivez les préparations de la dernière entrée de Jésus à Jérusalem. Marc 11:1-10.

---

  - b. Quelles prophéties de l'Ancien testament furent accomplies lorsque Christ permit qu'on l'accueillît comme un roi ? Ésaïe 62:10-11 ; Zacharie 9:9.

---

  - c. Quelle fut la réaction du peuple lors de cet événement ? Matthieu 21:10 ; Luc 19:39. Quelles conséquences cela eut-il sur l'avenir de Jésus ?
- 

“Ceux qui avaient été aveugles autrefois [...] étaient les premiers à conduire cette merveilleuse procession. [...] C'est un ressuscité d'entre les morts qui menait l'animal sur lequel il était assis. Les anciens sourds et muets, dont les oreilles avaient été ouvertes et la langue déliée, participaient aux joyeux hosannas. Les paralysés, aujourd'hui allègres et reconnaissants, sont ceux qui sectionnent et répandent le plus activement les branches de palmier sur son chemin pour contribuer à rendre hommage au puissant Médecin. Le lépreux, qui s'était entendu traiter d'impur par les prêtres, est ici, ainsi que le démoniaque dont les paroles ne sont plus violemment déformées par la puissance de Satan.”—*Christ Triumphant*, p. 253.

“Des milliers de personnes, qui se trouvent dans la ville pour célébrer la Pâque, accourent pour souhaiter au Messie la bienvenue. Elles l'acclament en agitant des branches de palmiers et en chantant des hymnes sacrés. Dans le temple les prêtres annoncent au son de la trompette le service du soir, mais il en est peu qui y répondent, et les chefs, alarmés, se disent les uns aux autres : « Le monde s'en est allé près de lui. »

Au cours de sa vie terrestre, Jésus n'avait encore jamais autorisé une démonstration pareille. Il en prévoyait nettement le résultat. Cela devait le conduire à la croix. [...]

Les événements associés à cette entrée triomphale deviendraient le sujet de toutes les conversations, et obligeraient tous les esprits à s'occuper de Jésus. Après la crucifixion, plusieurs se rappelleraient ces événements, en rapport avec son procès et avec sa mort. On serait ainsi amené à étudier les prophéties, et l'on acquerrait la conviction que Jésus est le Messie ; le nombre des convertis à la foi nouvelle se multiplierait en tous pays.”—*Jésus-Christ*, p. 566-567.

#### 4. L'ÉTAPE SUIVANTE VERS LA CROIX

- a. **Quelle fut l'une des premières choses que fit Jésus lorsqu'il entra à Jérusalem ? Marc 11:15–17.**

---

“Au commencement de son ministère, le Christ avait chassé du temple ceux qui le souillaient par un trafic sacrilège ; son attitude sévère, divine, avait jeté l'effroi dans le cœur des marchands rusés. Jésus, au terme de sa mission, revint au temple et le trouva profané, comme auparavant. Les conditions avaient même empiré. [...]

Ceci souleva l'indignation de Jésus ; il savait que son sang, qui allait bientôt être répandu pour les péchés du monde, ne serait pas plus estimé par les prêtres et les anciens que ne l'était le sang des bêtes qu'ils voyaient couler constamment. [...]

Avec une puissance qui secouait la foule, comme une tempête violente, le Christ dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. » Sa voix résonnait comme le son d'une trompette à travers le temple. L'indignation qui se reflétait sur son visage lui donnait l'aspect d'un feu consumant. Il commanda avec autorité : « Ôtez cela d'ici » (Jean 2:16).”—*Jésus-Christ*, p. 583-585.

- b. **Quelle fut la réaction des prêtres ? Pourquoi avaient-ils ces sentiments ? Verset 18.**

---

“Les pharisiens se trouvaient complètement désemparés. Quelqu'un qui ne se laissait pas intimider avait la haute main. Jésus avait pris position en qualité de gardien du temple. Il n'avait jamais auparavant assumé une telle autorité royale. Jamais encore ses paroles et ses œuvres n'avaient revêtu une si grande puissance. Sans doute il avait accompli des œuvres merveilleuses dans tout Jérusalem, mais jamais encore avec autant de solennité et d'une manière aussi impressionnante. Les prêtres et les chefs n'osaient pas montrer ouvertement leur hostilité en présence de la foule qui venait d'assister à ses œuvres merveilleuses. Bien que fous de rage et confondus par la réponse du Christ, ils ne purent rien faire de plus ce jour-là.”—*Idem*, p. 586-587.

- c. **Que fit Jésus afin d'éviter d'avoir un autre conflit avec eux à ce moment-là ? Verset 19.**

## 5. JÉSUS ANNONCE À NOUVEAU SA MORT

a. Relatez la parabole que Jésus raconta au peuple. Marc 12:1–11.

---

b. Quelle fut la réaction des chefs du peuple ? Pourquoi ? Verset 12.

---

“Ceux qui parlaient ainsi n’avaient pas tout d’abord deviné l’application de la parabole, mais ils ne tardèrent pas à comprendre qu’ils venaient de prononcer leur propre condamnation. Dans cette parabole le maître de maison représente Dieu, la vigne la nation juive, la haie la loi divine qui les protégeait. La tour symbolisait le temple. Le maître de la vigne avait tout fait pour assurer la prospérité de cette vigne. « Qu’y avait-il à faire à ma vigne que je n’aie fait pour elle ? » (Ésaïe 5:4) disait-il. Ainsi étaient rappelés les soins infatigables prodigués à Israël. De même que les vigneronns devaient donner au propriétaire la proportion convenue des fruits de la vigne, le peuple de Dieu aurait dû l’honorer par une vie qui correspondît à leurs privilèges sacrés. Mais de même que les vigneronns avaient tué les serviteurs envoyés pour recevoir le fruit, les Juifs avaient mis à mort les prophètes que Dieu leur avait envoyés pour les inviter à la repentance. Un messenger après l’autre avait été mis à mort. Jusqu’ici l’application de la parabole ne pouvait être contestée ; la suite allait être aussi évidente. Dans ce fils bien-aimé envoyé à la fin par le maître de la vigne à ses serviteurs désobéissants, qu’ils saisirent et tuèrent, les prêtres et les chefs n’eurent pas de peine à distinguer Jésus et le sort qui l’attendait. Car déjà ils formaient le projet de mettre à mort celui que le Père leur avait envoyé, chargé de leur adresser un suprême appel. La punition infligée aux vigneronns ingrats annonçait la condamnation des meurtriers du Christ.”—*Jésus-Christ*, p. 591.

## Vendredi

11 décembre

### RÉVISION PERSONNELLE

1. Quel était le grand objectif de la vie de Jésus ?
2. En quoi la résurrection de Lazare hâta-t-elle le royaume à venir ?
3. Comment l’entrée triomphale dans Jérusalem allait-elle convaincre des âmes de la divinité de Jésus ?
4. Quel fut le résultat de la deuxième purification du temple ?
5. Quelle image précise fut présentée aux prêtres et aux chefs à travers la parabole de la vigne ? Comment réagirent-ils ?

# Abandonné par son ami et par son adversaire

“Alors tous l’abandonnèrent, et prirent la fuite” (Marc 14:50).

“Le Fils de Dieu était affligé, méprisé et rejeté, un homme de douleur et habitué à la souffrance.”—*Christ Triumphant*, p. 248.

Lecture proposée : *Jésus-Christ*, chapitre 75.

*Dimanche*

13 décembre

## 1. TRAHI PAR UN AMI

a. Comment Judas trahit-il Jésus ? Marc 14:10-11, 43-46.

---

“Le cas de Judas me fut présenté comme une leçon pour tous. Judas vécut avec Christ durant tout le ministère public du Sauveur. Il eut tout ce que Christ pouvait lui donner. S’il avait utilisé ses capacités avec une ferveur diligente, il aurait pu accumuler des talents. S’il avait tenté d’être une bénédiction au lieu d’être un homme polémique, critiqueur et égoïste, le Seigneur l’aurait utilisé pour promouvoir son royaume. Mais Judas était un spéculateur. Il pensait qu’il pouvait gérer les finances de l’Église et s’enrichir grâce à son intelligence des affaires. Son cœur était divisé. Il aimait la louange du monde. Il refusait de renoncer au monde pour Christ. Il n’abandonna jamais ses intérêts éternels à Jésus. Sa religion était superficielle et c’est pourquoi il trahit son Maître et le vendit aux prêtres, pleinement convaincu que Christ ne se laisserait pas prendre.”—*The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1101-1102.

b. Comment cela fut-il prophétisé ? Psaumes 41:9.

---

## 2. ABANDONNÉ PAR UN AMI PROCHE

a. Quelle fut l'insistance de Pierre lorsque Jésus dit aux disciples qu'ils seraient tous scandalisés à cause de lui ? Quelle autre révélation Jésus fit-il ? Marc 14:27-31.

---

b. Comment les paroles de Jésus s'accomplirent-elles ? Versets 66-72.

---

“Après la trahison, Pierre suivit son Seigneur. Il se demandait anxieusement ce qu'on allait faire de Jésus. Mais quand il fut accusé d'être un de ses disciples, craignant pour son propre salut, il déclara qu'il ne connaissait pas cet homme. Les disciples étaient [connus] pour la pureté de leur langage. Pierre, pour convaincre ses accusateurs qu'il n'était pas disciple du Christ, le renia pour la troisième fois avec des imprécations et des jurons.”—*Premiers écrits*, p. 169.

“Lorsque le chant du coq vint lui rappeler les paroles du Christ, Pierre, surpris et écoeuré de son acte, se tourna et regarda son Maître. Au même moment, Jésus posa sur son disciple un regard où se lisaient à la fois la tristesse, la compassion et l'amour. Se voyant alors tel qu'il était, Pierre s'éloigna et pleura amèrement. Ce regard du Sauveur lui avait brisé le cœur. Pierre était arrivé à un tournant de son expérience religieuse. Il se repentit profondément de son péché. [...] Le regard de Jésus lui donnait la certitude du pardon.”—*Les paraboles*, p. 127-128 (V&S) ou 152-153 (Gland).

c. Comment les écrivains de l'Ancien Testament exprimèrent-ils ce sentiment d'abandon ? Psaumes 88:8 (première partie) ; 69:8 ; Job 19:13-14. Pourquoi Jésus permit-il cela ?

---

“C'est pour sauver des pécheurs que Christ a quitté son foyer céleste et qu'il est venu souffrir et mourir sur terre. Il a travaillé dans ce but, il a prié, agonisé, jusqu'à ce que, le cœur brisé, abandonné par ceux qu'il était venu sauver, il fit le don de sa vie sur le Calvaire.”—*The Sanctified Life*, p. 82.

“Rien n'aurait pu amener le Christ à abandonner la gloire et la majesté célestes et à descendre dans un monde pécheur pour y être méprisé et rejeté par ceux qu'il venait sauver et pour mourir finalement sur une croix, rien sinon l'amour éternel, l'amour rédempteur, qui restera toujours un mystère.”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 256.

### 3. MÉPRIÉ ET ABANDONNÉ DES HOMMES

- a. **Que se passa-t-il avec les témoins amenés par les principaux sacrificateurs pour témoigner contre Christ ? Marc 14:55–59.**

---

“On avait acheté de faux témoins pour accuser Jésus d’avoir provoqué des rébellions et de s’être efforcé d’établir un gouvernement indépendant ; mais pressés de questions, ils durent se rétracter, leurs témoignages étant vagues et contradictoires. [...]”

C’était altérer les paroles du Christ. Si celles-ci avaient été rapportées fidèlement, elles n’auraient pas obtenu du sanhédrin une sentence de condamnation.”—*Jésus-Christ*, p. 705.

- b. **Quelle fut la réponse de Jésus quand on lui demanda s’il était le Christ, le Fils de Dieu ? À ces paroles, quelle fut la réaction du souverain sacrificateur ? Versets 61–64.**

---

“La conviction qui s’était emparée de lui, mêlée à la passion, déterminait la conduite de Caïphe. Furieux de ne pouvoir s’empêcher de croire aux paroles du Christ, au lieu de déchirer son cœur sous l’impression produite par la vérité et de confesser la messianité de Jésus, il déchira sa robe sacerdotale, décidé à résister. Ce geste revêtait une signification profonde. Par cet acte, qui visait à influencer les juges et assurer la condamnation du Christ, le souverain sacrificateur s’est condamné lui-même. Au regard de la loi de Dieu il s’était disqualifié en vue du sacerdoce. Il avait prononcé une sentence de mort sur lui-même.”—*Idem*, p. 707-708.

- c. **Lors du procès de Jésus, comment la prophétie d’Ésaïe s’accomplit-elle ? Ésaïe 53:3, 7.**

---

“Contemplez celui qui d’un mot aurait pu rassembler des légions d’anges pour l’aider ; regardez-le être un sujet de plaisanterie, d’amusement, d’injures et de haine. Il s’est donné lui-même en sacrifice pour le péché. Insulté, il ne maudit point ; faussement accusé, il n’ouvre pas la bouche. Il prie sur la croix pour ses assassins. Il meurt pour eux ; il paie un prix infini pour chacun d’entre eux. Il porte le poids des péchés des hommes sans murmurer. Cette victime résignée est le Fils de Dieu.”—*Lift Him Up*, p. 233.



**4. ABANDONNÉ PAR CELUI QUI CHERCHE À PLAIRE AU PEUPLE**

**a. Quelle fut l'attitude de Pilate face au silence de Jésus ? Marc 15:2-5.**

---

“[Pilate] ne croyait pas que le prisonnier eût conspiré contre le gouvernement. Son apparence pleine de douceur et d’humilité suffisait à démentir ces accusations. Convaincu qu’une trame avait été ourdie en vue de supprimer un innocent qui gênait les dignitaires juifs, Pilate, se tournant vers Jésus, lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? » Le Sauveur répondit : « Tu le dis. » Et ce disant son visage s’illumina comme s’il reflétait un rayon de soleil.”—*Jésus-Christ*, p. 728.

**b. Comment Pilate essaya-t-il de sauver Christ? Versets 6-11.**

---

“Pilate [...] songea à une coutume dont il pensa faire un expédient pour relâcher le Christ. Il était d’usage, à cette fête, de relâcher un prisonnier, au choix du peuple. C’était une coutume d’invention païenne ; et bien qu’il n’y eût pas une ombre de justice en cela, les Juifs y tenaient beaucoup. Un prisonnier du nom de Barabbas se trouvait alors sous le coup d’une condamnation à mort, entre les mains des autorités romaines. Cet homme s’était donné pour le Messie. Il se faisait fort d’établir un ordre de choses nouveau en faisant triompher la justice dans le monde. Trompé par Satan, il prétendait que tout ce qu’il pouvait se procurer par le vol et le brigandage lui appartenait. Il avait fait de grandes choses par le pouvoir de Satan et s’était ainsi donné une suite nombreuse avec laquelle il avait provoqué une sédition contre le gouvernement romain. Sous le couvert de l’enthousiasme religieux c’était un scélérat endurci qui s’acharnait à commettre des actes de rébellion et de cruauté. Pilate espérait éveiller dans le peuple un sentiment de justice en lui laissant le choix entre cet homme et le Sauveur innocent ; il comptait susciter à Jésus des sympathies, en opposition avec les prêtres et les chefs.”—*Idem*, p. 736.

**c. Bien que Pilate fût convaincu de l’innocence de Christ, que fit-il ? Pourquoi ? Versets 12-15 ; Matthieu 27:24.**

---

“Pilate désirait ardemment délivrer Jésus, mais il vit qu’il ne pourrait le faire tout en conservant sa haute position. Plutôt que de perdre son pouvoir temporel, il choisit de sacrifier la vie d’un innocent. Combien sont-ils ceux qui sacrifient le principe afin d’échapper à une perte ou à une souffrance ! La conscience et le devoir indiquent une voie, tandis que les intérêts personnels en indiquent une autre.”—*Conflict and Courage*, p. 324.

## 5. DIEU NE NOUS ABANDONNE JAMAIS

- a. Comment l'humanité de Jésus se manifesta-t-elle au moment de mourir ? Marc 15:34. Comment Christ put-il avoir la victoire sur ce sentiment d'abandon ?

---

“[Ceint d’horribles ténèbres, apparemment oublié de Dieu] le Christ avait vidé, jusqu’à la lie, la coupe de la souffrance humaine. Pendant ces heures effroyables, il s’était reposé, par la foi, sur celui à qui il avait toujours accordé une joyeuse obéissance, et dont il connaissait la justice, la miséricorde et le grand amour. Au moment où il se confia à Dieu dans une entière soumission, il cessa de se sentir privé de la faveur de son Père. Le Christ remporta la victoire par la foi.”—*Jésus-Christ*, p. 760.

- b. Bien que nous puissions être abandonnés par ceux qui nous sont les plus proches et les plus chers, qu’est-ce que Dieu nous promet ? Psaumes 27:10 ; Hébreux 13:5 (deuxième partie) ; Ésaïe 49:15-16.

---

“Fais confiance au Seigneur Jésus. Il te conduira pas à pas dans le droit chemin. Chaque pas en avant peut t’apporter force et assurance, car tu sauras que tu as mis ta main dans celle du Christ. Tu ne sombreras pas dans le découragement, car au fur et à mesure que tu apprendras à mieux connaître le Seigneur, à lui faire confiance, tu auras la certitude que Celui qui jamais n’abandonne ceux qui comptent sur lui sera constamment là pour te soutenir.”—*Levez vos yeux en haut*, p. 312 (2 novembre).

## RÉVISION PERSONNELLE

1. Quels traits de caractère de Judas le menèrent à la chute ?
2. Pourquoi Pierre fut-il conduit à renier Christ ?
3. Pourquoi les paroles de Christ furent-elles rapportées de manière inexacte par de faux témoins ?
4. Pourquoi Pilate permit-il qu’un innocent meure ? Comment pouvons-nous risquer d’agir de la même manière ?
5. Comment Jésus trouva-t-il la paix quand il se sentit abandonné par Dieu ?

# Espérances anéanties puis ravivées

“Ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n’est point ici ; il est ressuscité, comme il l’avait dit” (Matthieu 28:5-6).

“Ne pleurez pas comme ceux qui n’ont pas d’espérance ni de secours. Jésus vit, et parce qu’il vit, nous vivrons, nous aussi. Que nos cœurs reconnaissants, que nos lèvres purifiées par le charbon ardent, fassent retentir ce chant joyeux : Le Christ est ressuscité ! Il est vivant, et il intercède pour nous. Saisissez cette espérance, et crampez-vous-y comme à une ancre sûre et ferme.”—*Jésus-Christ*, p. 796.

Lecture proposée : *Jésus-Christ*, chapitres 78 et 81.

*Dimanche*

20 décembre

## 1. PORTANT LA CROIX

a. Comment le peuple traita-t-il Jésus, le Sauveur du monde ? Marc 15:16–20.

b. Qui porta la croix de Jésus ? Verset 21. Quelle importance cet acte revêtait-il ? Luc 14:27 ; Galates 6:2.

“[Les] persécuteurs [de Christ] virent qu’il ne pouvait [...] porter plus loin [ce fardeau], et ils se demandèrent qui consentirait à prendre cette charge humiliante. Les Juifs ne pouvaient le faire, de crainte de contracter une souillure qui les empêcherait d’observer la Pâque. Personne, même parmi la populace, ne voulait s’abaisser à porter la croix.

Mais voici qu’un étranger, Simon de Cyrène [...] se trouve sur le passage de la foule. Il entend les paroles injurieuses et ordurières ; [...] Il s’arrête étonné, et comme il laisse voir quelque compassion, on le saisit et on place la croix sur ses épaules.

Simon avait entendu parler de Jésus. Ses fils étaient croyants, mais lui-même n’était pas au nombre des disciples. Ce fut pour Simon une bénédiction de porter la croix au Calvaire, et il en garda une reconnaissance éternelle à la Providence. Il fut amené, par là, à se placer volontairement et joyeusement sous la croix du Christ.”—*Jésus-Christ*, p. 746.

## 2. JÉSUS ACCOMPLIT LA PROPHÉTIE

- a. **Qui fut crucifié à côté de Christ ? Comment cela accomplit-il ce qui était annoncé dans les Écritures ?** Marc 15:27-28 ; Ésaïe 53:12.

“Son cœur anxieux attendait quelque expression de foi venant des disciples, mais il n’a entendu que ces tristes paroles : « Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël. » Quelle joie, pour le Sauveur, d’entendre le malfaiteur mourant manifester sa foi et son amour ! Alors que les chefs de la nation juive le renient et que les disciples eux-mêmes doutent de sa divinité, ce pauvre larron, sur le seuil de l’éternité, reconnaît Jésus comme son Seigneur. Plusieurs ont été disposés à le reconnaître comme leur Seigneur alors qu’il opérait des miracles ou quand il fut sorti victorieux du tombeau ; seul, le coupable sauvé à la onzième heure, le reconnaît pendant qu’il agonise sur la croix. [...]

Les malfaiteurs crucifiés avec Jésus avaient été placés « un de chaque côté, et Jésus au milieu ». Ceci avait été fait à l’instigation des prêtres et des principaux. On voulait, en plaçant le Christ entre les deux bandits, montrer qu’il était le plus grand criminel des trois. Ainsi se trouva vérifié ce passage de l’Écriture : « Il a été mis au nombre des malfaiteurs » (Ésaïe 53:12). Mais les prêtres ne comprirent pas toute la signification de leur acte. De même que Jésus, crucifié avec deux malfaiteurs, fut placé « au milieu », ainsi sa croix a été dressée au milieu d’un monde gisant dans le péché.”—*Jésus-Christ*, p. 754-755.

“Le Christ s’est substitué à nous, il a porté l’iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. [...] Il a porté le péché, a subi le châtiment de la justice divine et s’est fait lui-même péché pour l’homme.”—*L’histoire de la rédemption*, p. 229.

- b. **Que firent de ses vêtements ceux qui crucifièrent Jésus ? Comment cela fut-il prédit par David ?** Marc 15:24 ; Psaumes 22:18.

“Plusieurs siècles avant la crucifixion, le Sauveur avait prédit le traitement qui lui était réservé. [Psaumes 22:16–18]. La prédiction relative au partage de ses vêtements s’accomplit sans l’intervention des amis ou des ennemis du Crucifié. Ses vêtements sont distribués aux soldats qui l’ont cloué à la croix. Le Christ entend se disputer les hommes qui font le partage. Comme sa robe est sans couture, tout entière d’un seul tissu, ils se disent les uns aux autres : « Ne la déchirons pas, mais que le sort désigne celui à qui elle sera. »”—*Jésus-Christ*, p. 750-751.

### 3. LES DERNIÈRES HEURES DE JÉSUS

- a. **Comment la nature réagit-elle devant son Roi mourant sur la croix ?**  
 Marc 15:33.

---

“La nature elle-même compatissait avec son Auteur maltraité et mourant. Le soleil refusait d’éclairer une scène aussi atroce. En plein midi, alors qu’il illuminait la terre de tous ses feux, l’astre sembla disparaître soudain, et une obscurité totale enveloppa la croix et ce qui l’entourait comme dans un suaire. Les ténèbres durèrent trois heures ; à la neuvième heure, elles se dissipèrent au-dessus de la foule, mais elles continuèrent à envelopper le Sauveur comme dans un manteau. Des éclairs menaçants paraissaient viser Celui qui était suspendu à la croix.”—*L’histoire de la rédemption*, p. 230.

- b. **Quel autre événement surnaturel eut lieu lorsque Jésus mourut ?**  
 Versets 37-38 ; Matthieu 27:50-53.

---

“Au moment où Jésus mourut, des prêtres officiaient dans le temple devant le voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint. Soudain, ils sentirent la terre trembler sous leurs pieds, et le voile du temple, fait d’un tissu épais et solide que l’on changeait chaque année, se déchira du haut en bas par la même main qui avait tracé les mots de condamnation sur les murs du palais de Belschatsar.”—*Idem*, p. 230-231.

“Le voile du temple déchiré indiquait que les sacrifices et les ordonnances judaïques ne seraient plus agréés. Le sacrifice suprême avait été consommé et accepté, et le Saint-Esprit qui descendit au jour de la Pentecôte détourna les esprits des disciples du sanctuaire terrestre pour les reporter sur le sanctuaire céleste où à son ascension Jésus était entré avec son propre sang, afin de faire bénéficier les siens de sa propitiation. Mais les Juifs en général furent plongés dans d’épaisses ténèbres. Ils ne purent comprendre le plan du salut, et ils continuèrent à placer leur confiance dans leurs sacrifices et offrandes inutiles. Le sanctuaire céleste avait pris la place du terrestre ; mais les Juifs n’en avaient aucune connaissance ; c’est pourquoi ils ne purent bénéficier de la médiation du Christ dans le lieu saint.”—*Premiers écrits*, p. 259-260.

“Lorsque Jésus, sur la croix, s’écria : « Tout est accompli », les rochers se fendirent, la terre trembla et quelques tombeaux furent ouverts.”—*Idem*, p. 183.

#### 4. IL EST RESSUSCITÉ !

- a. **Qui proposa d'offrir un tombeau honorable à Jésus, que fit-il ? Marc 15:43, 46 ; Matthieu 27:59-60.**

“Même après sa mort, les disciples éprouvaient le plus grand respect pour le corps du Christ et ils désiraient lui donner une sépulture honorable, mais ne savaient comment faire. [...]

Dans cette conjoncture, Joseph d'Arimathée et Nicodème vinrent au secours des disciples. Tous deux riches et influents, membres du sanhédrin, en relation avec Pilate, ils étaient bien décidés à donner au corps de Jésus une sépulture honorable.

Joseph alla hardiment auprès du gouverneur romain et sollicita l'autorisation de prendre le corps de Jésus. [...]

Joseph obtint l'objet de sa requête. Tandis que Jean était inquiet au sujet de l'ensevelissement de son Maître, Joseph, nanti de l'ordre de Pilate, venait chercher le corps du Christ et Nicodème apportait un mélange coûteux de myrrhe et d'aloès, du poids d'environ cent livres, afin de l'embaumer. Les personnes les plus influentes de Jérusalem n'auraient pu recevoir de plus grands honneurs à leurs funérailles. Les disciples furent surpris en voyant que ces hommes riches et puissants s'intéressaient, autant qu'eux-mêmes, à l'ensevelissement de leur Maître.”—*Jésus-Christ*, p. 775-776.

- b. **Après le repos du sabbat, qui vint très tôt au tombeau le dimanche matin, et que trouvèrent ces personnes ? Marc 16:1-6 ; Matthieu 28:5-6.**

“Comme [les femmes] s'attardaient en cet endroit, elles s'aperçurent, tout à coup, qu'elles n'étaient pas seules. Un jeune homme vêtu de vêtements resplendissants se tenait assis au bord du tombeau. C'était l'ange qui avait roulé la pierre. Il avait pris une apparence humaine pour ne point effrayer ces amies de Jésus. Toutefois une lumière céleste resplendissait encore autour de lui, et les femmes prirent peur. Comme elles s'enfuyaient, l'ange les arrêta. « Pour vous, dit-il, soyez sans crainte ; car je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici ; en effet il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez, voyez l'endroit où il était couché. »”—*Idem*, p. 791-792.

- c. **Que devaient-elles faire ensuite ? Comment réagirent-elles ? Marc 16:7-8 ; Matthieu 28:7-8.**

## 5. CHRIST MANDATE SES DISCIPLES

- a. À qui Jésus apparut-il et quelle fut la réaction de ceux qui le virent ?  
Marc 16:9–14 ; Luc 24:13–15.

“En disant cela, [Marie] se retourna, et elle vit Jésus debout, mais elle ne savait pas que c’était lui. Il lui parla avec bonté, lui demanda quelle était la cause de sa tristesse et qui elle cherchait. Supposant que c’était le jardinier, elle le supplia de lui dire où il avait déposé le corps de Jésus, s’il l’avait emporté, afin qu’elle pût en prendre soin. Jésus s’adressant de nouveau à elle de sa voix céleste lui dit : « Marie ! » Elle connaissait le son de cette voix si chère. Aussitôt elle répondit : « Maître ! » Et dans sa joie elle allait l’entourer de ses bras, mais Jésus lui dit : « Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Toute joyeuse, elle se hâta de rejoindre les disciples pour leur porter la bonne nouvelle. Jésus s’empressa de monter vers son Père pour s’entendre dire que son sacrifice était accepté et pour recevoir tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.”—*Premiers écrits*, p. 186-187.

- b. Quel mandat Christ confia-t-il à ses disciples et quelle fut leur réponse ? Marc 16:15–18, 20.

“La lumière du ciel devait briller avec force aux yeux de tous les habitants de la terre, grands et petits, riches et pauvres. En collaboration avec leur Rédempteur, les disciples devaient travailler au salut du monde.”—*Jésus-Christ*, p. 818.

## RÉVISION PERSONNELLE

1. En quoi le fait de porter la croix fut-il un tournant dans la vie de Simon ?
2. Pourquoi Jésus fut-il placé entre les deux larrons sur la croix ? En quoi cela accomplit-il la prophétie ?
3. Comment la nature sympathisa-t-elle avec son Auteur ?
4. Comment Dieu pourvut-il à l’ensevelissement de Jésus ? Qui proposa son aide ?
5. Quel fut la principale préoccupation de Jésus après sa résurrection d’entre les morts ?

# Offrandes spéciales



**3 OCTOBRE**  
pour le siège de  
Savigny-sur Orge, France  
(voir p. 4.)

**7 NOVEMBRE**  
pour une chapelle à  
Montréal, Canada  
(voir p. 30.)



**5 DÉCEMBRE**  
pour de la littérature pour  
les pays qui en ont besoin  
(voir p. 51.)

